Quatorzième Année. — Nos 4 et 5. Le Numéro : 0.75 centimes Avril-Mai 1926.

J.H.S.

L'Écho de l'Invisible

Patrie Humanité

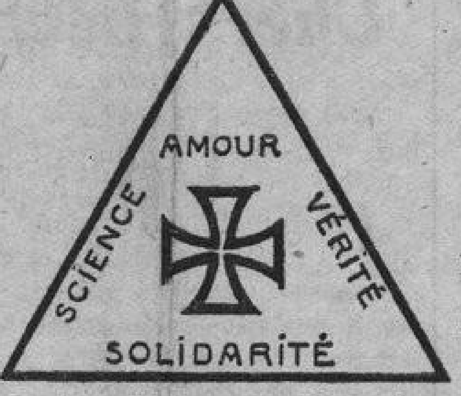
Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Magnétisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE



"Le Triangle Divin"

ABONNEMENTS D'UN AN
France .... 12 fr. 50
Étranger .... 14 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.
Liberté ! Fraternité ! Equité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre Écho de l'Invisible
Dieu les inspire, les dirige et les commande

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie)
BORDEAUX

L'Invisible est Monde et non néant

Avec ce monde, nous communicons et nous vivons comme avec le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous sommes!
Nous sommes trop pour n'être rien.
Rien n'est vide dans l'Univers!
Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTATIX
Rose de France
née BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

Amour pur ! Amour divin ! Viens réchauffer et vivifier de tes rayons bienfaisants, notre pauvre Humanité, qui ne vit que par Toi ! Panse, Divin médecin des âmes et des corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons Seigneur ! Nous sommes malheureux ! Nous tendons vers Toi nos bras meurtris par les chaînes du péché, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir, par le repentir et la pénitence. Mets dans nos cœurs cet amour du Devoir qui nous fera accepter les peines, les difficultés de cette vie terrestre, comme une chose nécessaire, indispensable, pour nous élever vers Toi, oh ! Idéal, Divin ! sublime harmonie, vers qui doivent tendre tous nos désirs, toutes nos aspirations !

Fais, o mon Dieu, que l'Humanité terrestre, régénérée, n'ait qu'un *Cœur* et qu'une *Ame* , pour célébrer ton amour et sa reconnaissance, pour les bienfaits dont tu la combles sans cesse.

O Père, éternellement bon et miséricordieux, donne à tous tes enfants, la lumière nécessaire pour marcher *hardiment*, dans la voie du Progrès ! Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux. Puisque Tu es l'éternel Créateur, que Tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur Tes traces, afin que nous puissions travailler à l'amélioration, à l'avancement de notre être spirituel et moral.

Que nous montions toujours cette échelle du progrès, incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions, *tous, au Port* heureux et *jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage !*

C'est là, Seigneur, la prière, le vœu de tes enfants encore emprisonnés dans la gangue terrestre, mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace et dans Ton Ciel Infinis ! ! !

O Divin Amour ! O Divin Soleil ! Oh ! Lumière éternelle ! Eclaire-nous de Tes rayons lumineux ! Rechauffe-nous de Ton ardeur, emplis-nous de Tes trésors !

Pardon ! Pitié ! Miséricorde ! Salut ! pour notre chère France et pour l'Humanité !

Alleluia !

Oui, louez Dieu, vous qui avez le bonheur de Le connaître ! Louez-le pour les malheureuses âmes qui ne le connaissent pas.

En Somnolence

Pendant que deux amies recevaient le message de leurs chers disparus, j'entendais des voix qui chantaient, ce qui suit, avec une douceur et une harmonie parfaites. « Venez amis ! Venez de l'ou-« tre-tombe ! Venez nous aider à briser « les liens du tombeau ! que sous l'onc-« tion de vos pures ondes, nous puissions « franchir les étapes de la douleur ! O « vous qui êtes forts et lumineux, des-« cendez de ces sphères bénies ; venez « à nous, vous qui savez pardonner, ai-« mer, donner et donner « sans comp-« ter » par *miséricorde !*

« Vous serez nos espoirs vainqueurs, « vous qui vivez dans l'amour du Divin « Cœur ! Venez à nous, lumières incan-« descentes, *Faisceau* des martyrs triom-« phants, sauvegarde des humbles et des « sages ! Venez dire aux humains l'hor-« reur de leurs carnages ! Venez éclai-« rer notre pauvre Humanité affolée, « égarée ; Venez vous prouver à leur in-« crédulité et vous dévoiler à leur céci-« té ! Venez à nous, chers aimés, chers « frères, de l'autre monde ! Gardez-« nous, défendez-nous, protégez-nous, « guidez-nous, nuit et jour, jour et nuit « et toujours ! »

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Les révélations divines

Nous recevons des messages merveilleux, je puis dire stupéfiants, pour les profanes ! Dans notre Echo de l'Invisible *de mai-juin* 1914, *l'Invisible annonce un Génie, sauveur de la France, qui, au temps opportun surgira de la touffe de lauriers, où il se cache (sur le dessin inspiré, médiumnique... La Liberté).*

D'après les augures célestes, ce génie est à la porte. Les événements, non pas imprévus, mais inattendus, le conduiront à la tête de la France. Ce génie qui s'avance porte le soleil sur sa tête, figure qui annonce la richesse nécessaire pour panser les plaies financières. Il possèdera, nous dit-on, science, clairvoyance, pouvoir, psychologie, diplomatie, humanitarisme. Il sera le palliatif et le conciliateur des peuples et des nations. Doué de haute intelligence, de hautes qualités morales et d'une noble et incorruptible conscience, il saura faire vibrer et entendre le bourdon de sa voix autorisée, au monde et à l'Humanité. Aucune puissance, non plus aucune presse, ne saurait attaquer l'annonciation de ce grand Homme à l'âme et au cœur noble, nous viendrait-il de la royauté, puisqu'il vient pour nous sauver... Pour sauver le corps et l'âme de la France envoûtée *par les ennemis qui l'ont écrasée et ruinée : moralement et matériellement. Espérons ! ! !*

LA DIRECTION.

" Veritas "

Messieurs les journaliste qui fulminez contre les psychologues, l'Apollon « vainqueur du serpent Python, l'Apollon qui triompha de la Mort », devrait bien faire à vous, ce qu'il fit pour le roi Midas. Il devrait revenir pour vous faire pousser des oreilles d'ânes.

J'emprunte la voie de la presse, pour répondre à vos railleuses hypocrisies ; écrire à vous personnellement, ne servirait qu'à exciter votre courroux, à faire se hérisser vos plumes, cela ne ferait que faire voir votre laideur, ne laverait pas la boue que vous avez fait jailir sur celles qui selon vous, sont des dindes (ou dingos) d'avoir le courage de leurs opinions, d'aimer la France, de combattre l'iniquité, de croire en Dieu et d'oser le proclamer.

Que vous êtes nobles dans votre courroux. Messieurs ! Qu'il est beau d'insulter des femmes sans défense ! Vous savez bien que leurs maris défunts n'iront pas d'un revers de mains, décoiffer les pal-toquets que vous êtes ?

Comme vous êtes admirables, Messieurs ! j'entends votre rire gras, lorsque vous lirez ses phrases ; riez, riez, le rire est le propre de l'homme, certains n'ont que cela de propre.

« Rira bien qui rira le dernier ».

Messieurs les adversaires du Divin (dit vain, par vous), pesez mes phrases et si vous ripostez, pesez les vôtres...

Le Divin est juste. La justice immanente a ses chocs en retour. Elle défend ses élus. Soyez plus justes et plus prudents.

L'arme de « Reine des Neiges » est la Vérité ! Juste et fière elle brise l'imbécillité.

Journalises matérialistes adverses, laissez la paix aux apôtres de la vérité, aux âmes de bonne volonté ; ne cherchez par la guerre ; je défends « une Cause saine », n'en déplaise à votre esprit fort et obtrué. Nous voulons la paix. Je vais aujourd'hui faire entrevoir l'étendue de vos erreurs.

Certains journalistes se méprennent sur nos croyances basées sur des recherches scentifiques, ils inversent les rôles. Ils furent très cruels ; ils sont responsables des conséquences. Qu'ils redoutent la lumière qui viendra leur démontrer qu'un jour ils mordront la poussière de leurs utopies.

Par la vérité, vous serez confondus et confus, Messieurs ! Votre but est vous cette nature « qui vous annonce y d'essayer d'enrayer l'élan de notre cause ? Votre aveuglement vous pousse à entraîner au fond de l'abîme de l'erreur et de la souffrance, le plus de victimes possibles ! C'est pour les retirer d'entre vos mains, ces victimes, que je m'efforcerai de démontrer publiquement, combien grande est votre ignorance, combien ont tort ceux qui supposent que vous êtes des érudits.

Que chacun en ma flamme puise une étincelle ! Que chacun de ma foi prenne une parcelle ! Il m'en restera toujours davantage puisque ma foi puise sa force au foyer de l'Immortalité.

Je combattrai les fléaux qui s'opposent au progrès du Bien, quelque nature qu'ils soient.

L'orgueil est une maladie maligne dont souffrent trop de soit-disant lettrés, qui, impuissants à comprendre ce qu'ils n'osent avouer ne pas avoir étudier, critiquent et se moquent de la saine théocratie, ils la souillent, salissent ses membres, révoltés de subir d'aussi injustes outrages.

Illuminés ! Dingos !- Illuminés ! Visionnaires ! C'est tout ce que vous trouvez comme armes, Messieurs, les adversaires de la *Vérité* et du *Divin*

Les illuminés comme nous, sont capables d'éclairer les obscurcis comme vous, à moins que vous ne soyez sots.

Il y a deux sortes d'illuminés, et deux sortes de visionnaires : les purs, sains de corps et d'esprit et les impurs qui sont des malades : ne les jetez plus dans la même poubelle. Il faut laisser aux sains de corps et d'esprit répandre le bien autour d'eux.

Méditez ces phrases, messieurs les athées ! étudiez-les, vous, ignorants ; souvenez-vous que souvent des fois, des humains, le jugement se trompe. Que fait donc la science ? Que fait-elle du progrès du passé ? Est-ce mauvais vouloir, manque de courage ou parti-pris ?

Savants, que faites-vous des efforts prodigieux de nos prédécesseurs ? Vous les laissez dormir sous une couche de poussière de plus en plus épaisse.

Rester insensible en face d'une Vérité qui peut être profitable à l'humanité, c'est commettre un peu plus qu'une lâcheté. C'est faire œuvre criminelle ! Dans l'étude du corps physique, psychique et astral, les phénomènes de la nature seront expliqués, avec le temps ; on aura la connaissance des principes constitutifs de l'être. Tout corps est magnétique ou électrique, ou fluidique, comme vous voudrez.

La nature est voilée à votre ignorance, parce que vous ne voulez voir en

Soulager les misères humaines est faire grande œuvre d'amour et de charité ; mais combattre les causes qui les sèment, voilà le grand mystère, mais, la vraie Direction.

Nous sommes entourés de forces inconnues et invisibles que malheureusement trop de créatures ignorent. Ces forces mystérieuses, pour tous, ne demandent qu'à nous êtres utiles ; à nous de savoir les capter et les utiliser.

exister ». Et qui sait, et grâce à l'étude du corps, on ne trouvera pas moyen de mieux faire fonctionner la machine humaine ?

Les sages sont persécutés plus encore en France que partout ailleurs. Ainsi, tout grand bienfait, en naissant, fut un crime et tout génie, un fou. C'est à la semence qu'il importe de porter attention.

(*Je supprime plusieurs feuilles cependant intéressantes faute de place*).

Au lieu de ridiculiser, faire souffrir, persécuter, on ferait mieux d'étudier ces phénomèmes.

Nier l'existence de l'envoûtement, c'est errer dans l'erreur. Le Pape luimême reconnait la possibilité d'envoûter. Il le prouve en accordant un ordre spécial (le 3e ordre mineur) qui donne à tous les prêtres, débutant dans le ministère sacré, le pouvoir de désenvoûter.

Comme tout médecin qui pour combattre les maladies, a besoin de connaître les causes qui les font naître, tout prêtre sait se qu'est l'envoûtement ; sans cette connaissance, il lui serait impossible de désenvoûter.

Qui fera la lumière à ses sombreurs ?

Il y a mieux encore, il y a que certains livres pieux qui, je l'avoue, ne se trouvent pas dans toutes les bibliothèques, racontent entre autres, le miracle de la bilocation, et savez-vous ce que c'est que le miracle de la bilocation ? c'est la possibilité d'être en deux lieux à la fois ; *c'est le dédoublement de la peronnalité*, qui en 1754, se produisit pour le Père de Santiago, pendant une de ses maladies !

Qui, en ce sombres heures, fera la lumière ?

Elle ne viendra certainement pas de l'Ecole de Psychologie matérialiste. Le hasard, si hasard il y a, m'a mis entre les mains un livre d'un professeur de cette école qui traite de l'âme et de ses facultés.

L'aveuglement d'un athée qui dans ses dissertations montre une telle haine du surnaturel, une telle surexcitation nerveuve, devrait inspirer plus de pitié que de dégoût.

Prétendre que Jésus était un dégénéré, au point de vue physique et mental, c'est aller trop loin, et la vérité écrasera un jour, sous son talon, la langue et les dents de Binet-Sanglet, car c'est de lui que je veux parler.

Oser pareillement insulter un être qui a vécu en les temps aussi reculés, c'est montrer la stupidité de sa haine ; en est-il certain de ce qu'il avance, cet insulteur des morts — au figuré — car Jésus est plus vivant que ces morts qu'il viendra un jour ressusciter.

Binet-Sanglet et ses pareils, ne voient dans les illuminés que des dégénérés. Moi, je vois en lui, un fou, un fou dangereux qui frappe surtout ce qui n'est pas de son acabit, et ce qui fait le bonheur des âmes douces et vaillantes.

Frapper sur les tombes, c'est éveiller la colère des morts !

Dans son traité de dégénérescence de l'espèce humaine, Binet-Sanglet aurait dû se nommer le premier. *Jésus*, le plus sain, *le plus beau des enfants des hommes*, était un dégénéré ? Infamie répugnante. Et que sont vos rachitiques, vos alcooliques et autres ?...

Néanmoins, il se rend compte quelque peu de son audace en disant : « Je m'engage sur un terrain brûlant ». Aveugles et fous, que faites-vous ? écoutez donc la voix de la Sagesse et de la Prudence ?... je m'avance sur un terrain volcanique. Je n'ai pas, ajoute-t-il, l'orgueil d'un Typhon, je n'ai pas l'imprudence d'un Pline l'Ancien... B. S. sautera comme lui ; il ose dire qu'il travaille au progrès des sciences, au bonheur des hommes ! Quelle ironie ! ! !

Au lieu de faire l'étude de la mort, Il eut mieux fait d'étudier la vie, e faux philanthrope.

En lisant ses « Prophètes Juifs », on a l'impression d'avoir devant soi un déséquilibré dangereux, qui avec de grands gestes, va dans tous les coins rechercher des choses qu'il détériore à plaisir, pour essayer de faire croire à leur laideur, il cherche à semer la haine des choses divines. Combien cette ignorance a besoin d'illumination ?

Pauvre homme ; ses nerfs devaient trembler d'inquiétante façon pendant qu'il écrivait que « chez tout individu arrêté dans son développement — contractibilité du neurone — et par conséquent la suggestibilité était considérable ».

Il ajoute, cet aimable serein, que ce sont ces cerveaux de dégénérés qui constituent les sectes religieuses ! qui font les mystiques, les illuminés, les déséquilibrés ! ! !

Binet-Sanglet serait-il atteint de paralysie agitante, ou aurait-il été procréé par Lucifer ?

Il dit que les visions prophétiques ne sont que des hallucinations ? Ah ! ah !

Il dit que le don de prophétie n'a été accordé qu'à des hommes pervérs ou illettrés... il ment effrontément, ce dément.

Il est galant tout de même, en affirmant que les femmes sont moins bêtes que les hommes, qu'elles sont plus-aptes à comprendre purement les choses.

Binet-Sanglé semble avoir pour les « Prophètes Juifs », fouillé un peu partout, dans les livres empoisonnés, car nerveusement, il jette sur chaque page un nombre insensé de noms les plus insaisissable comme : Schlomo, Schaül, Thiya d'Eloking, *Schélomo*? cela veut dire Salomon.

Binet-Sanglé est vraiment courageux d'oser écrire : qu'un regain de vie fut donné au culte de la Vierge et de Jésus par les hallucinations des grandes hystériques, comme sainte Marguerite-Marie et la Vierge séraphique, Espagnole, sainte Thérèse.

Son audace est tellement grande, qu'elle étonne et ne peut prendre qu'un seul nom : *Folie*. Il se moque de Jehanne d'Arc, il dit que l'orgueil, la haine, la poussaient, il dit qu'elle avait des hallucinations visuelles, qu'elle habitait un pays de bon vin, riche en alcool... qu'ele était assidue aux offices, croyait voir et toucher saint Michel et saint Gabriel, sainte Catherine et sainte Marguerite, qu'elle croyait entendre des voix.

Qu'un jour, les Anglais vers 1425, mirent Domrémy à sac ; Jehanne avait 13 ans, âge, dit-il où les toxines ovariennes commencent à se répandre dans l'organisme et à enivrer les neurones de l'écorce cérébrale. Jehanne entendit une voix qui lui disait : « tu es appelée à mener une autre vie et à faire des choses merveilleuses, car c'est toi qu'a choisie le Roi du Ciel, pour rendre le bonheur à la France et pour secourir le roi Charles. Prends des habits d'hommes, arme-toi, c'est toi qui seras le chef de la guerre, et tout se fera par ton avis ». C'était, croyait-elle, « la voix de saint Michel ».

Binet-Sanglé continue : « Deux ou trois fois par semaine, d'autres voix se faisaient entendre et disaient : Il faut que tu quittes ton village et viennes en France ».

« J'ai visité sa maison à Domrémy, c'est une « masure de paysan » où pénètre difficilement la lumière du soleil ; la Pucelle devait vivre là, la vie crépusculaire, y veiller de cette demi-veille des hystériques... »

Quel Naja que cet homme, chers lecteurs !

Il poursuit : « Sa confiance en elle égale sa confiance en Dieu. Nul au monde, dit-elle à Baudricourt, ni roi, ni duc, ni fille d'Ecosse, ni autre, ne peut recouvrer le royaume de France ; il n'y a de secours à attendre que de moi ».

« Mettez-moi hardiment en œuvre, je lèverai le siège d'Orléans ! Enfin, elle écrit au Roi d'Angleterre et au duc de Bedford :

« En quelque lieu que j'atteindrai vos gens en France, je les en ferai aller, veuillent ou non veuillent. Je suis venue de par Dieu, le Roi du Ciel, pour vous bouter hors de France ».

Aussi, dit Binet-Sanglé, comme Débora, n'hésite-t-elle pas à prendre part de sa personne à une lutte où elle était sûre de vaincre.

Sa confiance se communiquait aux troupes : de là ses succès, ces succès, jugés encore aujourd'hui miraculeux et qui la rendent « presque intangible ». Binet-Sanglé, le mot presque est de trop.

Il ajoute que l'on a beaucoup exploité Jehanne d'Arc ! Sur ce modeste point, seulement, nous sommes d'accord ; j'ajoute qu'elle est de plus en plus exploitable et si ses exploiteurs étaient atteints de la « maladie de double-vue » ils liraient sur les statues de la Lorraine un sanglant reproche.

Ce « Naja » explique ce qu'était la petite bergère des Vosges. Il dit que les seigneurs, éclairés, de la cour de Charles VII ne s'y trompèrent pas ; ils virent en elle, une fille dévoyée de sa santé ; il prétend que c'est « Monstrelet » qui eut cette expression.

Binet-Sanglé est lui aussi « un monstre laid », n'ajoute-t-il pas, cyniquement, qu'il voit en elle une mystique, hallucinée dégénérée.

Il me fait sourire de pitié, car il ajoute qu'il y a des dégénérés, supérieurs, qui jouent un rôle considérable dans l'évolution humaine. Il ose dire que les hommes de génie sont de ces dégénérés, illuminés, mais « lumières de l'humanité, secoués par la houle des désirs, par la rafale des passions » ; n'est-il pas, lui, secoué par la rafale d'un coup de folie ? « Ils se dressent comme des phares sur l'Océan de la vie, et se dirigent en foule, les vaisseaux de haut bord, les pilotes et les matelots. Ils sont les étoiles des mages et des bergers les astres directeurs des multitudes, le feu « morbide » qui les consume, éclaire l'humanité en marche dans les ténèbres de la destinée ».

C'est un véritable *Cauchon* que Binet-Sanglé ! Si l'humanité n'avait que des flambeaux comme lui, elle irait au néant.

Laissons le Naja dans sa satisfaction d'avoir souillé les choses Divines, qu'il est trop malsain de chercher à comprendre.

La bergère de Domrémy n'a que faire de son salut et je répète, pour Binet-Sanglé, la prophétie que j'ai dédiée aux hommes de « mauvaise volonté ».

Avant longtemps il mordra la poussière, plus bas que sur les genoux : il aura « le juste retour des choses ». Je ne crains pas ses ripostes... Dieu me guide et me garde.

Il se peut que Binet-Sanglé soit la réincarnation de Cauchon, qui dans sa nature animale, n'a pu évoluer, n'ayant pas encore purifié son infâmie.

Pauvres fous ! Qu'ils sont loin du Merveilleux, de la Vérité, du Divin. Si tous les états lumineux et victorieux de Jehanne d'Arc et des génies, sont des états morbides, hystériques, sapristi, il serait à souhaiter que tous ces fous de la science matérialiste et de l'Etat, changent d'Etat et incarnent *l'état de Jehanne d'Arc* et de ces grands génies. Nous aurions un meilleur Etat et de meilleurs hommes d'Etat.

Ce criminel intervertit les rôles des fluides morbides, maladie ou troubles nerveux, avec les fluides et les rayons Divins. Oh ! ironie de l'esprit matérialiste, que fais-tu de ces intelligences, de ces dits penseurs ? ? ?

REINE DES NEIGES.

Chers Lecteurs

L'Echo de l'Invisible nous est toujours fidèle, il vient, en temps opportun, nous révéler les événements heureux ou malheureux qui se tissent dans l'évolution et le progrès de la France et de la science. Nous sommes aussi avertis, le plus souvent, des plus menus faits qui nous intéressent journellement. Ainsi, quand j'ai eu mon accident : la fracture partielle du pied gauche, j'avais été avertie le 16 et le 27 septembre. Il me fut recommandé d'éloigner ce qui ne vient pas de Dieu... Danger de mort plane..., je travaillais et priais, même le 31 décembre et le 1er janvier dernier, en voulant prendre le tram, je manquais de vigilance et d'attention, je tombais dans le piège.. *et j'allais où il m'avait été défendu d'aller.* Sans le Secours Providentiel, bel et bien j'étais écrasée. Le géant du mal que je combats, « avec lequel je suis en lutte » voulait se venger, m'avaient dit les amis invisibles, en m'avertissant le 27 décembre (26). La lutte entre le Bien et le Mal, entre le noir et le blanc, entre le Bon et le mauvais génies, se livrent continuellement bataille et nous sommes les malheureux jouets du plus fort : le malin ! car la méchanceté et la malice humaines dominent l'esprit humain. Je tais bien des vérités et cache des lumières, car les esprits, peu avertis, peu éclairés, ne les comprendraient pas. Qu'ils veuillent bien s'en rapporter à mon expérience et à ma sincère — sincérité éclairée.

Je répète ici, que l'envoûtement est une vérité, tangible, que des milliers d'initiés et de siècles prouveront. Et si nous posons l'ultimatum à l'Eglise Catholique : La Sainte Eglise Catholique Universelle, nous répondra : *Oui, parce que cela est.* La Sainte Eglise détient ces mystérieux secrets, que la science, *officielle*, plus progre[illegible] est à même de constater et je lui adresse, personnellement un blâme, de ne pas avoir jusqu'à l'heure, voulu s'en enquérir, dans ses recherches.

Je demande à l'estimé Docteur Auguste-Marie, de la Sorbonne et de l'Académie de Médecine, chef de l'Asile Ste-Anne, s'il confond les obsessions et les maladies mentales, avec les envoûtements magiques, psychiques et conscients. Estimé Docteur, que faites-vous de la force pensée, des forces psychiques, des forces électriques, des forces fluidiques et occultes « conscientes ou inconscientes ? » Que faites-vous de l'extériorisation des forces de l'Etre ? Que faites-vous du dédoublement de la personnalité ? Des ondes humaines, bonnes ou mauvaises, pures ou impures, que les cerveaux dégagent et déversent à tort et à travers sur ceux qui les attrapent, selon la force pensée et tout *particulièrement* sur le sujet de la force pensée ; et si la *force pensée, qui a toujours une forme, comme une force, est bonne*, tant mieux pour le sujet... *Mais si, la force-pensée est mauvaise*, tant pis pour sa victime, surtout *si elle n'a pas la force de la briser et de réagir.*

Dans ce domaine, je m'étendrais à l'infini, car il s'étend au-delà du champ des forces humaines. Il nous conduit dans l'Au-Delà, dans l'inconnu, dans l'immensité, dans l'infini, où vous n'avez encore fort probable, rien cherché, mais où mon âme s'est élevée et familiarisée.

Quant aux manifestations des forces psychiques et électriques, humaines je vous en parlerai comme de l'A.B.C.D., car depuis 35 ans, à peu près, j'étudie les faits, les phénomènes et les causes. Je suis à cette école psychologique, *de la Science de l'Ame*, où de grands Maîtres, supérieurs aux humains, m'ouvrent le grand Livre de la nature. Les ondes, les sons, les voix, les échos m'en apportent les écrits ou les paroles.

J'ai, vous le savez bien, Messieurs les Docteurs et scientistes, un bagage documenté de toutes ces questions, sur lesquelles j'appuie *mes affirmations, sans crainte de tomber en confusion.*

Oui, l'envoûtement existe, n'en déplaise aux adversaires, ignorants de ces profondes et mystérieuses questions, qui nient avec parti-pris comme « l'Ane-Martin » qui recule toujors, insultant impunément la Vérité. A ces pâles-toquets, je leur dis de venir à l'école, car ils ont encore beaucoup à apprendre. A l'Institut Psychique International, Dr Henri Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris (IVe) on leur donnera de bonnes leçons et des expériences, s'ils le désirent. Et ce n'est pas là, le seul Institut apte à cette tâche. Ces Instituts sont aujourd'hui créés dans le monde entier. Messieurs les journalistes surtout, veuillez vous éclairer de ces véritables vérités, afin de ne pas nous inspirer tant de pitié. En cet *ère de lumière et de progrès, dit-on*, vous devriez être moins tardi-grades.

J'insiste, Messieur les protestataires, qui, comme le notaire, n'avez rien à faire qu'à vous courber, devant « La Vérité ». L'envoûtement *est une Vérité !* Par la même réaction, le désenvoûtement — car s'il y a envoûteurs, il y a désenvoûteurs — même par ses propres forces, si on sait, si on veut (si on croit) et si on peut.

Voici cinq clefs de ces forces mystérieuses que tous les êtres peuvent s'appliquer à posséder, en appellant à soi les forces divines, la confiance et l'assurance de triompher de tout mal, physique ou moral : *Savoir, Vouloir, Pouvoir, Oser, Taire.* (Taire, en soi, ses secrets, ses forces, que les démons jaloux, envient).

Vouloir vaincre est pouvoir *triompher de toutes sortes d'envoûtements, car toutes les douleurs sont des envoûteuses du Destin.*

Qui de nous ne subit pas les griffes crochues de ces envoûteuses du Destin ?

La Foi en Dieu et en soi, La volonté de vaincre, sont de puissants leviers. Croyez-le.

MARIE-ROSE DE FRANCE.

Forces Inconnues

Je relève un léger phénomème de télépathie entre des multitudes cas dont je suis le témoin et l'objet.

Un de nos bons sujets, babitant dans la Somme... dessine pour moi un tableau que l'invisible lui a fait voir. La barque de la France... hélas ! bien ballotée, me dit-il, mais guidée par l'Etoile Polaire... Etoile du Salut.. Dernièrement, j'ai eu la tenace pensée de lui envoyer trois brins de myosotis et une petite rose rouge du jardin de Jonzac, un vendredi que je me trouvais là, avec quelques inspirés. Ce sujet fut honoré jadis par Jehanne d'Arc, du titre de myosotis... symbolisant ses sentiments et ses actes ,pour Dieu et pour sa Patrie. Voici le mot à mot, des quelques, lignes (abrégées) de sa réponse :

« Chère Mérotte,

J'at bien reçu votre bonne lettre et vous en remercie de tout cœur. Je suis particulièrement surpris, ému, d'y trouver une rose rouge et du myosotis, enveloppés dans vos belles pensées ! Vous me parlez aussi de la rose rouge reconquise, et l'Invisible m'a fait mettre des roses rouges et des myosotis sur votre dessin. Ça c'est bizarre par exemple, etc. »

Eh ! oui, enfant ! Tout cela est bizarre et mystérieux, parce que les humains n'y sont ni habitués ni développés. Souvenez-vous du phénomène de dédoublement dont je fus l'objet en 1916, n'est-ce pas ? alors que votre bateau, menacé par un sous-marin, allait fatalement couler... Vous étiez tous sur le pont prêts à sauter dans la mer, à sauve-qui-peut... et que, par un prodige **providentiel**, un contre-torpilleur arrive et claque, au large, le monstre destiné à vous perdre, vous, les autres, et le précieux drapeau des alliés, que vous portiez **en Orient.** Vous vous souvenez, enfant, cher, myosotis et muguet de France, du phénomène merveilleux de dédoublement, que je puis prouver la face du monde, que je produisis alors! Et, certes, bien involontairement, car j'ignorais où vous étiez et ce qui se passait en vous. Mais, nos Chers Invisibles et votre appel vibrant, désespéré, soulevèrent mon être qui se dédoubla pour voler à votre secours ! Non pas avec mon corps, car je suis loin d'être une **Libellule** ou un aigle vaporeux. Mais avec mon «astral » ou double personnalité psychique et spirituelle, ou électrique, qui a le don ou pouvoir de se détacher du corps et de se transporter, là où il est appelé, attiré, ù il veut, **si** le dédoublement est conscient et préparé. **Mais là,** il fut inconscient, irréfléchi, spontané... ce qui détruit l'hypothèse de la suggestion, auto-suggestion ou autres suppositions. Je n'oublie ai jamais tout ce que je ressentis, ce que je vis, lorsque, en esprit, je sautais sur ce volant invisible, « la force motrice humaine » qui le conduisait et avec toute l'énergie féroce que la nature des courants **et le ciel,** me donnaient ! ! Je tournais, tournais, zig, zag, ce volant... **cette drôle de machine** sur laquelle j'avais sauté, à cheval, comme un cabrit... **Ah ! on est leste en esprit,** plus qu'en corps, sapristi ?... et je vous voyais à tous, enfants, et vous surtout qui m'étiez capital... pâles, appeurés. Je voulais vous sauver... je voulais sauver le Drapeau des Alliés, relique précieuse de la France. Mes larmes coulaient ! Mon cœur palpitait ! Mon âme suppliait... le ciel, et je vous fis chanter à tous, **à tue-tête,** pour que le ciel vous entende... Notre-Dame des flots... sauvez notre barque ! etc., et aussitôt une étoile brillante comme le soleil... brilla dans le ciel! ses rayons conduisaient mon volant... la machine du bateau, tellement bien que, enfin, j'arrivais au port... Sauvés !... et en chantant les louanges de reconnaissance ; vous étiez sauvés, heureux ! Je réintégrai mon corps, **ahurie** de ce que je venais de faire. J'étais, vous vous le souvenez, chez Bertrand, à Réaux (Charente-Inférieure, encore à table, et vers 3 heures de l'après-midi. Nous causions tous de choses et autres, lorsque je me sentis enveloppé de fluides qui me faisait frisonner. Je m'extériorisais et vous entendis m'appeler. Vos cris de : « Mérotte ! **à mon secours !** nous sommes perdus », me fit dédoubler et je partis. Mme Bertrand voulut me parler, je n'étais plus là... personne ne dit rien. **Ils** attendirent que je revienne à moi. **Ils me virent** gesticuler et m'entendirent murmurer ou fredonner... c'est tout.

Quel beau rapport, **avec tant d'autres,** pourrions-nous faire à la science, de tous ces mystérieux et merveilleux phénomènes de dédoublement, qui prouvent les forces psychiques, fluidiques, électriques et occultes, des êtres humains. Phénomènes aptes à rendre tant de services aux humains ! Que de Lumières nous pouvons fournir aux Arts et aux Sciences naturelles, car tout est naturel quand on connaît... rien en somme n'est mystère... que d'ignorer !

Le progrès et l'évolution marcheront bien plus vite quand les sciences voudront cultiver ces phénomènes et leurs instruments... les dits **Médiums.** Nous, nous disons : les sujets doués.

Ces phénomènes biologiques et psychologiques dont les témoignages et les effets confirment la réalité, en appellent à l'utilité d'avoir recours **à leurs forces inconnues,** dans les circonstances opportunes, et elles sont journalières.

Nier, est l'œuvre destructive des sots. Nier à priori, avec parti-pris est l'œuvre des anti-humanitaires ! Et les dégénérés ! ces Dingots ! ces louffoques, ces orgueilleux ! **Ces pauvres d'esprit,** les aveugles, nous inspirent une profonde pitié, car nous savons ce qui les attend à la porte du Trépas et dans l'autre monde. Le vrai monde des âmes : L'Au-Delà.

Moins les êtres sont matériels, plus ils sont aptes à produire ces manifestations, et mieux ils se portent, plus ils sont forts et solides. Plus ils peuvent emmagasiner les fluides, le magnétisme, l'électricité qui leur sont nécessaires sans se troubler, alors que les êtres et sujets matériels produisent des phénomènes d'ordre plus rudimentaires, plus matériels, tels que déplacements d'objets, coups frappés, typtologie, matérialisation, etc.

Les êtres mous, plats, vicieux, égoïstes, indolents, **feignants,** et **mécréants,** ne produiront jamais ces merveilles.

Il faut que l'âme et son être, vibrent dans l'amour humain, surhumain et Divin pour réaliser ces prodiges ultra supérieurs en humanitarisme et en Foi. Que celui qui osera tenter de vouloir me faire mentir, vienne, « je l'attends » avec humilité, bonté, patience et dévouement.

La vérité n'égale pas toujours le nombre, ni la puissance et Dieu se sert souvent du faible pour instruire le fort.

O Vérité ! Qu'elle est noble et grande la félicité que tu réserves à tes défenseurs et à tes adorateurs ! ! ! Ces paroles de la Vérité viennent de l'Invisible. Elles ont été entendues par un de nos sujets en sommeil.

MARIE ROSE DE FRANCE.

Note ou Avis

J'ai nombre de lettres, d'attestations et autres précieux documents, mais faute de place, je dois les réserver au prochain numéro. Les articles des journaux parus en janvier et février, pour parler de l'affaire Marie Mesmin et envoûtement, m'ont valu une pluie de lettres dont toutes, respectueuses et confiantes, émanent de personnes de toutes classes, mais de souffrantes ou malheureuses. Malgré l'ironie peu bienveillante de certains rédacteurs parisiens, ces âmes ont compris que je pouvais leur faire quelque bien. J'ai déjà prouvé à certaines que ce n'est pas en vain qu'elles ont bien voulu m'accorder leur confiance. A ce titre, je dois à ces rédacteurs qui ont mon estime, ma sincère reconnaissance.

Dans quelques jours, j'espère pouvoir discuter ces graves questions, sur une tribune libre de la Capitale, en face de nos adversaires qui, de bonne foi, espérons-le, erconnaîtront la vérité des manifestations psychiques que j'ai publiquement affirmées.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à plus tard, la publication d'autres documents.

LA DIRECTION.

Les notes hygiéniques

Pour la santé de l'esprit et du corps, il faut faire de l'hygiène physique et morale ! ! !

Les Chers Invisibles redoublent de mensuétude et de dévouement pour nous enseigner l'hygiène physique et morale. Appliquez-vous, nous disent-ils, à surveiller vos pensées et vos actes, afin de ne pas encombrer votre mental d'ondes et d'influences nuisibles à la limpidité fluidique, que nos pensées et nos actes ont l'impérieuse nécessité de posséder, pour régir les règles et les lois du destin.

Fourbes avec eux-mêmes, sont ceux qui imaginent et pensent contre la morale et la justice. Ceux qui ne pensent qu'à trahir leurs semblables, leur conscience, et Dieu, Bien Divin.

Ces êtres s'entourent et s'enveloppent de forces et formes obscures, maléficières, qui détruisent le bonheur, la santé et la paix, et à leur tour créent, provoquent les pires désordres psychiques, physiques et moraux. Et le pauvre corps intoxiqué de ces impuretés empoisonne la santé qui, avec le mal de l'esprit fait succomber le véhicule. Pour le corps comme pour l'esprit, l'hygiène physique et morale est de rigueur. Quand donc les humains comprendront-ils leur devoir et leur intérêt ? Quand voudront-ils purifier, réformer leurs mœurs déplorables ! ! O vous, belle et grande Reine des Neiges, qui avez reçu *du Divin Roi*, le pouvoir magnétique, électrique et spirituel, de purifier, de régénérer les *esprits* et les *corps*, hâtez votre avènement. Que le Tout Puissant active votre *Sublime Mission !*

MARIE, ROSE DE FRANCE.



Ere de la Résurrection

Communication Divine du 7 avril 1926 de J. A.

« Bientôt j'établirai des rois couronnés de justice, ils seront les canaux de ma Souveraine Grandeur.

« Terre, je te rendrai fertile et belle, ma splendeur te montrera mon amour, j'éclairerai l'œil humain des mêmes rayons dont j'éclairerai ton âme, j'embraserai ton cœur.

Jusqu'à présent, je n'ai montré qu'à mes saints ces immenses torrents de gloire que je ferai couler devant les Nations.

« Il y a peu de jours à l'accomplissement de ces paroles ».

Ne vous effrayez pas du long et pénible sommeil de celle que je ferai Reine des reines ; ne vous troublez pas de son engourdissement. Elle parlera, agira ; la gloire de Dieu se manifestera et toute chair verra en même temps que c'est le verbe de Dieu qui a parlé. Elle m'invoquera et je l'exaucerai, je la rassasierai de la plénitude des jours et lui ferai voir le salut qui vient de moi.

Le savant devrait dire : je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien. Voila ce que sa conscience lui déclare et il ne veut pas l'entendre ; il ne sait que ce qu'il a appris, soit par l'étude, soit par l'observation et tout pour lui, est révélation ; découvrir, c'est lever un voile qui lui dérobait la vue d'un objet qui lui était caché, c'est rencontrer fortuitement une chose à laquelle il ne pensait pas.

Les sens de l'homme sont voilés, voilà il m'oublie Moi, Son Créateur.

La vie de l'homme est de ce fait, moins que la vie de l'animal dont il ne possède même pas les instincts, ni la bonté, ni l'intelligence, ne lui en déplaise.

Les mœurs publiques et la foi, vont chaque jour dépérissant, elles épouvantent les hommes du siècle qui répètent : nous ne savons pas où nous allons ! Nous marchons comme malgré nous, mais au bout de cette route, il y a un abîme sans fonds. C'est la foi ensevelie dans leur raison humaine, qui les inspire.

La foi mondaine est dans l'erreur ! Elle commande de croire au genre humain issu d'Adam et Noë, représentés par l'église ; elle commande de croire aux Pères qui parlent en son nom. Elle défend de croire au Père des Lumières qui se nomme l'Esprit Saint, Divin, ou Dieu créateur de la créature et de la nature.

Cette foi ? C'est la foi humaine et non pas la *Foi Divine*.

En vérité, c'est une chose bien triste que dans un siècle si fécond en révélations, de sciences et d'industries, pour lesquelles on est si curieux et si glorieux, on refuse à Dieu, la puissance d'une révélation morale et spirituelle. Qui donc sème les pensées dans les cerveaux ? Qui les fait naître ?

Pauvre siècle, si fertile en miracles, si aveugle et si pauvre en croyance et en vertus ! qui les illumine ?

Pour se soustraire à la reconnaissance envers le Créateur, on crée la foi humaine.

Où sont les assassins de la Foi Divine ? Où est le profit de cet assassinat ? L'antéchrist n'est pas un mythe ! ! !

Pourquoi la science actuelle s'élève-t-elle aveuglement contre les sublimes révélations qui annoncent la proximité d'événements immenses qui précèderont un ordre nouveau, une régénération des corps, une régénération des esprits, une régénération religieuse, par une nouvelle venue du Verbe Divin ?

Une Ere qui devrait faire battre d'espérance tous les cœurs chrétiens et humains.

Pourquoi, disent la science et l'église, se préoccuper d'un avenir imaginaire ?

Quel mal y a-t-il donc à parler de la grâce et de la bonté divines ?

Plus que jamais, il faut se préoccuper de ces hautes spéculations car « il faut se tenir prêts pour un événement immense dans l'Ordre Divin, vers lequel vous marchez avec une vitesse accelérée qui doit frapper tous les observateurs.

Il n'y a plus de pures religions sur la terre, le monde ne peut rester en cet état ! Des oracles redoutables annoncent d'ailleurs, que les temps sont arrivés.

Des théologiens protestants adoptent aussi le printipe que plusieurs prophéties contenues dans l'Apocalypse se rapportent aux temps modernes.

Un de ces écrivains a été jusqu'à dire que « la Nation française serait la source de ce grand mouvement ».

Il n'y a pas un homme véritablement religieux, en Europe, qui n'attende quelque chose d'extraordinaire. N'est-ce rien que ce cri général qui annonce de grandes choses ?

Le matérialisme qui souille la philosophie de votre siècle, l'empêche de voir que la doctrine des esprits prophétiques, est la mieux soutenue par la tradition, la plus universelle et la plus importante qui fut jamais.

L'éternelle maladie de l'homme est de vouloir pénétrer son avenir ». Il a des droits sur l'avenir, puisqu'il a des moyens de l'atteindre ; il lui serait possible d'éviter les obstacles et des souffrances s'il savait clairement lire en son avenir, dont seul le côté mauvais lui serait nettement révélé — *ce qui est pour les aimés du Créateur* à qui ils ont su plaire. Jamais il n'y a eu dans le monde de grands événements qui n'aient été prédits de quelque manière. La révolution française est prédite de tous côtés, de la façon la plus incontestable.

Il ne manque pas d'esprits forts, ou dénommés tels, pour se moquer, mais l'univers est dans l'attente ! Attendez que l'affinité naturelle de la religion et de la science les réunisse dans une seule tête de génie !

« L'apparition existe peut-être déjà ». Cette tête de génie mettra fin au xxe siècle qui dure toujours ! Ce génie sera l'Esprit révélateur, alors Il parlera de la stupidité actuelle ; comme on parlait de la superstition du Moyen-Age. Toute la science changera de face ; il sera démontré que les traditions antiques sont toutes vraies; que le paganisme entier n'est qu'un systeme de verités corrompues et déplacées, qu'il suffit de nettoyer.

Le nombre 3 (Triangle-Trinité) le montre de tous côtés dans le monde physique et dans le monde moral et dans les choses divines.

Mon envoyé parla une première fois sur le Mont Sinaï et cette révélation fut resserrée par la limite étroite d'un seul peuple et elle fut crucifiée ! Une deuxième révélation fut brûlée, une troisième révélation attendue dira ce qu'il advint des deux premières. dans le monde ; on ne voit que haine ou prodigieuse indifférence, parmi les hommes, pour la religion et tout ce qui s'y rapporte. C'est une espèce de rage.

Une troisième explosion de « la Toute-Puissante Bonté » en faveur du genre humain, est bien près d'éclore ! Ne blâmez pas les privilégiés qui s'en occupent ! Appelez-les *les vrais illuminés*, je serai d'accord avec vous pourvu que vous prononciez le mot respectueusement.

Tout annonce la grande unité, vers laquelle le monde marche à grands pas ; vous ne devez donc pas condamner ceux qui saluent de loin cette *Unité* et qui essaient de pénétrer des mystères si consolants et si radieux.

« L'apostatie qui règne, est à la fois et la cause et le présage d'un grand jugement. »

Les révélations, par la lumière qu'elles renferment, forgent des ennemis ; ce sont les hommes qui aiment à ignorer l'avenir pour mieux jouir du présent, croient-ils hélas ! Quelle funeste ignorance.

Celui qui est bien partagé ou qui a espoir de l'être, a des raisons de se croire, dans le meilleur des mondes, mais il est écrit que les révélations ne peuvent être comprises et goûtées, que par ceux dont le cœur a souffert et est détaché de cette terre de perdition. Il ne faut donc pas s'étonner du nombre des opposants. Mais la 3e révélation vient ! Bientôt sera nettoyé le système des vérités révélées, que la prévention et l'ignorance, combattent, comme des nouveautés dangereuses.

Les âmes pures, qui servent Dieu, se cachent, se font une solitude au milieu du monde. Elles fuient toutes sociétés publiques, elles sont pour le monde comme si elles n'existaient plus ; on a beau les chercher pour lier des intrigues ou des amitiés apparentes et solides, elles fuient, et comment pourraient-elles s'y plaire et ne pas s'en éloigner ? On n'y parle que de crimes pour cacher d'autres crimes ; l'Amour Divin y est ridicule et le libertinage une vertu ! ! !

Et d'où viennent tous ces désordres ? De l'éclat de vos lumières, savants du siècle ! Vous avez appelé le temps de la vertu, aveuglement et simplicité, et vous l'avez chassé en arrière.

La grande révélation, c'est la manifestation de la vérité ! C'est l'explication de la formation du germe et sans la connaissance parfaite de Dieu, il ne saurait être le Père des enfants que l'homme compose.

Ces simples phrases contiennent les grandes révélations que l'être désigné par Dieu et attendu, dévoilera.

Comme les Manichéens, l'homme fait un ouvrage mauvais ! Producteurs du génie du mal, vous êtes dans une monstrueuse erreur.

Si cette erreur purement matérielle, dont l'existence sera montrée, n'existait pas, l'incarnation du Verbe se ferait naturellement en toute créature.

Dieu veut élever ses enfants jusqu'à l'entière nature, qu'ils ont perdue par la faute originelle, qui elle aussi sera expliquée par l'être délegué de Dieu.

Il y a dans l'homme deux natures : l'une corporelle, organisée, mais fonctionnant mal, et l'autre spirituelle. La nature organisée est celle qui a vie partielle, parce que l'anatomie n'est pas expliquée suffisamment ; raison de plus pour qu'elle soit dans l'incapacité d'atteindre à la supériorité, car par cette faute organique, le cerveau ne reçoit qu'une faible lumière ! L'homme est voué à l'ignorance et ne sait éclairer sa nature spirituelle qui est le trait d'union avec le Créateur.

La nature organisée est inerte : la science l'a constaté, le mouvement lui est communiqué, il commence par la volonté et est continué par la nature spirituelle, qui, si elle est inculte ou éteinte, dégénère rapidement en incohérence.

Le cerveau cherche, tatonne, ne sait plus ou déraisonne, cela s'appelle l'ignorance, l'une des trois plaies née de la faute corporelle, originelle !

La matière a été créée pour l'intelligence qui doit la mouvoir et l'homme s'égare en supposant qu'en son corps qui va s'épuisant, il trouvera la lumière et le pain matériel, nécessaires, pour alimenter son intelligence, assainir son corps, et fortifier son être.

Homme ! Le Créateur t'a fait animal doué de raison, ne te serviras-tu de ta vue que pour la satisfaction de tes appétits et non de ta raison ?... Sers-toi de tes yeux pour une fin digne de ta nature ! Contemple le ciel et la terre, la vertu des graines, l'ordre des saisons, convainc-toi que tout cela a été créé et « cherche le Créateur », cherche celui que tes yeux charnels ne sauraient voir !

Tu diras que cela n'est que rêve ; mais la vérité révélée en fera des réalités, et tu béniras ton Créateur.

La manifestation entière de Dieu, confirmera sa gloire.

Le Verbe fait chair. sera le Sauveur en l'an 1926. Il est seulement prêt à se faire entendre, il n'a pas encore voulu signaler au monde son existence.

La rédemption embrasera l'universalité des Mondes et la raison l'appelle.

Science orgueilleuse de l'homme, ne porte pas plus haut tes prétentions ! Voici les prémices de ces beaux jours où la terre purifiée et régénérée, cessera d'être ce qu'elle est actuellement ! L'ombre de la mort va devenir l'ombre de la vie ! Les jours prochains vont voir s'ouvrir ces horizons et briser les sceaux qui les tiennent fermés et Dieu renversera qui *s'opposera au Concensus omnium de l'union en Lui !* Dieu vous appelle dans la voie de la Miséricorde. Levez-vous et marchez.

Reçu par REINE DES NEIGES.

Le Surnaturel dans la Vie des Saints

Les hommes sont ainsi faits : à quelque classe qu'ils appartiennent, de quelque opinion qu'ils soient, tout ce qui touche au monde inconnu du mystère, les fascine, les attire, les travaille comme une fièvre. Chaque fois qu'un homme a été dit avoir été en communication avec le monde surnaturel, cet homme est fatalement devenu l'objet de la curiosité populaire, et l'humanité, guidée par l'amour ou par la haine, s'est portée sur les lieux mêmes de ces communications divines, pour les voir de ses yeux, juger par elle-même.

Les Saints ne purent échapper aux exigences de cette loi ; ils durent fuir souvent — (les solitaires surtout) — plus loin, toujours plus loin ; mais, toujours les hommes épris de mystère, poussés par cette « inquiétude humaine » étaient, de nouveau, attirés vers ceux qui vivaient de la vie mystique de Dieu et auxquels la Providence avait donné le pouvoir de lire dans les âmes, dans la vie passée et future des hommes, de *voir*, en un mot.

Le fait psychique serait infiniment curieux à étudier dans la Vie des Saints, — il y a là une inépuisable source de documentation où l'on retrouve toutes les variétés de phénomènes que la théologie catholique appelle *mystiques*, que d'autres, aujourd'hui, qualifient de *psychiques*.

J'ai recueilli dans les *Bollandistes* quelques-uns de ces faits et je suis heureux — dans un premier article, d'en faire part aux lecteurs de l'*Echo de l'Invisible*, me réservant, dans la suite, de leur indiquer les secours que l'on peut attendre des saints dans la vie matérielle.

Durant leur séjour sur la terre, ces cœurs généreux ont, en effet, souvent usé d'un pouvoir qui semble un emprunt fait à Dieu de sa toute-puissance, pour des choses qui paraissent petites aux âmes sans foi, mais qui étaient grandes par le motif qui les faisait accomplir. Leur état bienheureux dans le ciel les priverait-il, aujourd'hui, de leur puissance ou aurait-il amoindri leur bonté ?

* * *

Saint-Paul l'ermite n'avait que vingt-deux ans lorsqu'il se retira dans le désert, il ne se proposait d'y rester que peu de temps et de fuir ainsi la persécution dirigée contre les chrétiens.

Mais quand il eût une fois goûté les douceurs ineffables de la vie pénitente et contemplative, et qu'il eût connu par expérience les avantages que l'on trouve dans la solitude, il prit la ferme résolution de ne plus rentrer dans le monde, se contentant de prier pour ceux qui l'habitaient.

Il vécut jusqu'à l'âge de quarante trois ans du fruit de son palmier ; le reste de sa vie, il fut nourri comme jadis le prophète Elie, par un corbeau qui lui apportait, chaque jour, la moitié d'un pain ; *Saint Antoine*, alors âgé de quatre-vingt dix ans, tenté de vaine gloire, s'imaginait que personne n'avait servi Dieu aussi longtemps que lui dans une entière séparation du monde. Mais tandis qu'il était occupé de cette pensée, Dieu lui envoya un songe dans lequel il le détrompa, et lui ordonna en même temps d'aller chercher un de ses serviteurs qui habitait dans le fond des déserts. Antoine partit dès le lendemain matin ; après une marche de deux jours et une nuit, il aperçut de loin une lumière qui lui découvrit la demeure de celui qu'il cherchait. Il approche, prie le saint de lui ouvrir et fait beaucoup d'instances pour obtenir cette grâce. Paul lui ouvre à la fin, et le reçoit dans un doux sourire. Ils s'embrassent, et s'appellent mutuellement par leur nom. Dieu le leur ayant révélé à l'un et à l'autre. Paul demande ensuite si les hommes se livraient toujours aux embarras du siècle et aux superstitions du paganisme.

La conversation finie, un corbeau vole vers eux et laisse tomber un pain entier. « Voilà, dit Paul, ce que Dieu envoie pour notre nourriture. Il y a plusieurs années que sa bonté me fournit chaque jour la moitié d'un pain, mais comme vous êtes venu me voir, Jésus-Christ, a doublé la provision de son serviteur ». Aussitôt, ils rendent tous deux grâces à Dieu, et s'assoient sur le bord de la fontaine pour prendre leur repas. La nuit suivante se passa en prières. Le lendemain matin, Paul dit à son hôte : « Je touche à ma dernière heure, la Providence ne vous a conduit ici que pour me rendre les derniers devoirs. Allez chercher, pour envelopper mon corps, le manteau que vous a donné Athanase ». Ce n'était pas qu'il se souciât que son corps fut enseveli, mais il voulait épargner à Saint Antoine la douleur de le voir mourir.

Cette demande du manteau donné par Saint Athanase surprit Saint Antoine ; il vit bien que Dieu seul avait révélé ce fait au bienheureux Paul et ne pensa qu'à obéir. Il embrasse son hôte, et reprend la route de son monastère. La crainte où il était que le saint ermite ne mourut pendant son absence, l'engagea à repartir promptement ; il ne fit donc qu'entrer dans sa cellule pour prendre le manteau. L'événement montra que cette crainte était bien fondée. En effet, il vit en chemin l'âme du bienheureux Paul monter au ciel, au milieu des anges, des prophètes et des apôtres. Malgré la joie que lui causa un tel spectacle, il ne put refuser des larmes à la perte d'un trésor qu'il n'avait fait qu'entrevoir. Il se prosterna le visage contre terre pour donner un libre cours à sa douleur, puis s'étant relevé, il continua sa route. Lorsqu'il fut arrivé à la caverne, il trouva le corps du Saint à genoux, la tête levée et les mains étendues en haut ; il crut d'abord qu'il priait et il se mit aussi à prier. Mais ne l'entendant pas soupirer, comme il avait coutume de le faire dans la prière, il lui fut aisé de voir qu'il était mort.

Il ne songea donc plus qu'à lui rendre les derniers devoirs. Il enveloppa le corps dans le manteau de saint Athanase et le tira de la caverne. Son embarras fut extrême lorsqu'il se vit dépourvu d'instruments propres à creuser un tombeau. Dieu en qui il avait mis sa confiance y suppléa. Dans le moment, deux lions s'approchèrent de lui. Ces animaux qui n'avaient rien de leur férocité naturelle, parurent prendre part à sa peine. Ils grattèrent ensuite la terre avec leurs griffes, jusqu'à ce qu'ils eussent fait une fosse capable de contenir un corps humain. Antoine y descendit le bienheureux Paul, après avoir récité les prières de l'Eglise. Dès qu'il eut satisfait à ce que la piété chrétienne exigeait de lui, il retourna à son monastère, où il raconta à ses disciples tout ce qui lui était arrivé. Il garda toujours précieusement la tunique que saint Paul s'était tissée de ses propres mains avec des feuilles de Palmier et il s'en revêtait aux jours de Pâques et de la Pentecôte.

* * *

Quelque envie qu'eut *Saint Benoît* (né en 480, fête le 21 mars) de mener une vie cachée, son désert devint bientot un lieu habité.

Les plus nobles de Rome venaient à lui et lui donnaient leurs enfants à élever. Equice et Tertulle, sénateurs romains voulurent qu'il eût soin de Maur et Placide, leurs fils, et qu'il les formât à la piété ; et ces deux jeunes hommes profitèrent si bien de cette sainte éducation, qu'ils devinrent eux-mêmes de grands saints, qui en formèrent eux-mêmes beaucoup d'autres. Un jour le jeune Placide étant allé puiser de l'eau dans un lac, tomba dedans. Saint Benoît qui était dans le monastère connut, par prémonition, ce qui venait d'arriver et dit à Maur : « Mon frère, courez vite, le jeune Placide est tombé dans l'eau ». Maur lui ayant demandé sa bénédiction, courut jusqu'à l'endroit où l'eau emportait Placide, et l'ayant pris par les cheveux il revint avec la même diligence. Sitôt qu'il fut à terre, il regarda derrière lui et voyant qu'il avait marché sur l'eau, il en fût épouvanté. Il raconta la chose à saint Benoît, qui l'attribua à sa prompte obéissance ; mais Maur l'attribua aux prières de Benoît.

Saint Benoît reçut de Dieu le don de prophétie : Totila, roi des Goths, passant dans la Campanie, voulut le voir, mais désireux de savoir s'il connaissait les choses cachées, comme on lui avait dit, il envoya devant lui un de ses écuyers revêtus d'habits royaux, et accompagné de plusieurs seigneurs et d'un grand cortège. L'écuyer étant ainsi entré dans le monastère du mont Cassin, nouvellement bâti, saint Benoît lui cria : « Mon fils, quittez l'habit que vous portez, il ne vous appartient pas. »

L'écuyer surpris, se jeta par terre et avec tous ceux de sa suite, et sans oser approcher du saint, ils retournèrent dire à Totila ce qui s'était passé. Ce prince vint donc lui-même trouver Benoît, et dès qu'il le vit, il se prosterna sans vouloir avancer. Benoît lui dit par trois fois, de se relever et comme Totila demeurait toujurs courbé, il le releva lui-même et lui dit : « Vous faites beaucoup de mal ; vous en avez beaucoup fait ; cessez enfin de commettre des injustices ; vous entrerez dans Rome ; vous passerez la mer, et après avoir régné neuf années, vous mourrez la dixième » Tout cela fut accompli.

Saint Jean, surnommé Climaque (6e siècle), à cause de son excellent livre intitulé *Climax*, terme grec qui signifie une échelle, parce qu'il enseigne les différents degrés par où l'on arrive à la perfection, vint au monde sous le règne de l'empereur Justin premier, vers l'an 525, et dès son enfance, il fut instruit des sciences humaines, et fit de grands progrès dans l'étude des belles-lettres.

Malgré le soin qu'il prenait de se tenir caché, sa réputation le fit découvrir, et l'on venait de fort loin le consulter. Il y eut

Quelques fragments de mon voyage sur le front

(ZONE DES ARMÉES)

(Suite de notre Echo de Juin 1919)

C'est le pélerinage de Mai 1915, *dans la zone des armées, que je reprends sur notre premier numéro : Avril-Mai* 1926.

« A Nancy, j'eus grands témoignages et grands honneurs, partout, la foule me pressait ! A la porte de Lunéville ! Halte-là ! on ne passe pas ! Malgré tous mes documents et lettres des hauts pouvoirs, certificats des autorités, de la ville de Bordeaux qui me présentaient comme infirmière morale et Femme de Bien, je ne pus obtenir d'aller plus loin... Je vis à ce moment-là, l'ennemi grimacer de joie. Il fuyait devant moi, depuis Nancy, puisque je le poursuivais ; Et là, la loi aveugle m'arrêtait, pour lui donner toute latitude de continuer sa barbarie, son œuvre de destruction. J'insistais avec suffisamment d'explications, mais plus je parlais clairement, en vérité, plus le bel officier qui m'écoutait, s'obscurcissait et se bornait à me refuser la liberté d'action.

— Vous êtes trop voyante, madame ! L'ennemi pourrait vous viser et j'en serais responsable. Ce serait dommage !... Non, Madame, malgré tous vos documents et arguments, respectables, je ne veux pas vous laisser passer.

— Mais, Monsieur, lui dis-je, je vous affirme que je n'ai rien à craindre : le Ciel me préviendra lorsque je serai en danger.

Il ouvre de grands yeux et me répéta : « Non Madame... je ne veux pas vous laisser passer... ou dites-moi, comment vous pouvez être avertie du danger ».

— Ah ! Monsieur, puisque vous ne m'avez pas déjà compris, il est inutile que j'insiste, car vous ne me comprendriez pas d'avantage... et je pensais au grand Napoléon Ier qui, pour éprouver la sentinelle, lui disait : « Je suis Français, laisse-moi passer »... Et comme la sentinelle fidèle à la consigne inflexible, le brave et charmant officier me répondait : « Soyez Française, soyez voyante, soyez un ange de salut, soyez, même le diable, vous ne passerez pas !... »

Et je ne pus aller plus loin... Le monstre, Génie du Mal, se réjouissait... Je lui dis, à lui aussi, rira bien qui rira le dernier ! Je t'attraperai quand même. Ce brave militaire me demanda, très correctement et avec bienveillance, si j'avais de l'argent. Mais oui, Monsieur, lui répondis-je ; j'ai pris mes mesures de précaution avant de partir et je lui montrai ma petite mais suffisante bourse. C'est bien, me dit-il, je vois que vous êtes franche et je vous en félicite. Mais si vous n'aviez pas eu d'argent, je vous en aurais donné, pour que vous ne soyez pas dans l'embarras et que vous puissiez rentrer à Bordeaux — ce que je vous conseille de faire au plus tôt, car vous pourriez avoir des ennuis, dans ces parages. Excusez-moi, madame, de vous renvoyer ainsi, mais nous avons affaire à tant d'espions et d'espionnes, que nous en voyons partout. Hier encore nous avons arrêté une dame espionne, munie des meilleurs papiers.

Je repris mes cliques et mes claques, comme St Jacques, et bayonnette au canon, je fus escortée jusqu'à la salle d'attente surveillée, s.v.p., et remise dans le train de retour pour Nancy.

Pendant les trois heures d'attente, je finis mon bonnet de police aux sept couleurs... j'avais ouvert mon carton où j'avais le Drapeau français et l'Etendard de la Délivrance, que j'allais déposer à l'église de Domrémy, sur la demande de la Grande Lorraine. Jehanne d'Arc est là.

Le Chef de gare, devinant ce que j'étais, car l'écho avait vite fait le tour, il me questionna longuement ; discrètement il me fit monter à une lucarne du toit ; avec une longue vue, je vis le champ de bataille qui me fit horreur et me déchira le cœur. Le chef de gare pleurait aussi tendrement que moi.

Il me raconta combien les traîtres français avaient supporté le trafic des transports de bétail, de marchandises et autres avant la guerre. Qu'il avait voulu signaler ces faits et le dangereux trafic qui se faisait... Que pour récompense, un traitre, de la gare même, avait voulu le faire écraser et révoquer... etc.., etc...

Une vénérable femme avec le bonnet blanc, me raconta d'ignobles choses, et des Français et des Allemands ; j'en étais ahurie et plus enthousiasmée encore pour combattre l'infamie et le fléau.

A la gare même, de Lunéville, je fus vénérée comme l'Ange de Salut, car ces âmes souffrantes et humbles, comprirent que « *Dieu seul* » pouvait me donner l'ardeur, la flamme, l'enthousiasme et l'Amour que je manifestais, par mes actes et ma présence, si courageuse en ces lieux compromettants et dangereux. Je revins à Nancy, bien peinée, après avoir dit à ce bel officier et aux gendarmes de garde : Quelle responsabilité pour vous, Messieurs, qui m'arrêtez, au moment psychologique ! Vous m'empêchez de couper et de détruire les forces ennemies, qui, détruites..., anéanties, signifieraient la guerre finie. Tandis que la guerre va continuer deux ou trois ans, et *tous nos pauvres agneaux vont périr* (Les soldats)... Le Ciel m'a envoyée, j'ai obéi — vous m'arrêtez — je n'ai aucun droit pour insister. Les hommes et leurs Lois ne connaissent pas le commandement Divin. Quel malheur ! Pauvres enfants ! Pauvres hommes ! Pauvres agneaux ! Pauvres Martyrs ! Pauvres ignorants. Et j'étais bien triste, convaincue forcément et austère, tellement que cela toucha le cœur de ces hommes qui me dirent encore... Mais Madame, que voulez-vous dire par vos paroles alarmantes ? Qui êtez-vous donc ? Comment savez-vous ? Vous êtes psychologue, voyante... Que veut dire tout cela ?... A quoi bon, leur dis-je, puisque vous ne m'écouteriez pas... Vous ne me comprendriez pas, et vous obéiriez encore moins. En effet, je me buttais à de purs matérialistes, me dit M. le Commissaire de police de Nancy, que j'allais voir et qui, lui, est un bon spiritualiste.

A Nancy, je contais mon aventure, dont tout le monde fut désolé. A l'Hôtel de l'Univers, je fis des adeptes. Des officiers me demandèrent des lumières, et lorsque en 1918 j'y revins, je retrouvais les éloges, les honneurs, la sympathie et la confiance que méritent les vérités Divines. Et tout l'honneur et toute la gloire revient au Ciel, à Dieu, à leurs si bons et si purs messagers, qui m'inspirent et me protègent.

C'était le sort de la guerre qui se jouait dans cette lutte, à la porte de Lunéville. Ces pauvres matérialistes aveugles, ne s'en doutèrent pas. Et comme le ciel me dit, et comme je fis, cela fut : les événements le prouvèrent.

Un autre fait aussi capital, que je ne voudrais pas oublier, est celui-ci. La Grande Jehanne, m'avait parlé de la Chapelle ronde et des Ducs de Lorraine qui y sommeillaient.. J'en demandais des renseignements, on me dit qu'elle était fermée vu le bombardement. Je n'insistais pas, et plus tard, en 1918, j'appris, par la gardienne même, *que pour moi*, elle l'aurait ouverte avec empressement. Et oui, j'avais à y réveiller ces Ducs et autres, endormis, et leur commander d'aller reconquérir l'Alsace et la Lorraine. Que c'était de leur faute si la France était en bataille avec l'Allemagne, pour réaliser ses Droits. Je rapporterai cette sublime scène, de 1918, dans la Chapelle même, en présence de deux témoins. J'aime bien à présenter des témoins devant les incrédules, qui pullulent, hélas !

A Nancy, je fus visiter toutes les églises, les lieux de pélerinage, les autorités civiles et militaires, avec mon Drapeau en mains. Je soulevais les enthousiasmes, les croyances, l'espérance, la confiance... La Foi. Quelle force et quelle conviction me donnez-vous, Seigneur, en toute circonstance ! ! !

MARIE-ROSE DE FRANCE.

(A suivre).

entr'autres un solitaire, nommé Moyse, qui voulut demeurer avec lui : et Jean voyant l'ardeur de son zèle, le reçut après bien des instances.

Quelque temps après qu'il se fut chargé de ce disciple, il l'envoya, un des jours du mois d'août chercher de la bonne terre pour répandre dans son jardin et en faire mieux pousser les herbes. Moyse y alla sur le champ, et se mit à travailler, dès qu'il fut arrivé au lieu marqué. Mais l'ardeur extrême du soleil l'ayant contraint sur le midi de chercher de l'ombre et de prendre un peu de repos, il alla se coucher sous une grande roche et s'y endormit sans examiner qu'elle était prête à tomber et qu'il courait risque d'être écrasé. Dans le même temps, le bienheureux Jean qui s'occupait de Dieu, dans sa cellule, s'assoupit d'un sommeil fort léger, durant lequel il entendit une voix qui lui reprochait de dormir à son aise tandis que Moyse était sur le point de perdre la vie. Il s'éveilla aussitôt, et se mit en prière, pour assister son disciple, sans savoir néanmoins quel danger il courait.

Moyse étant venu le soir, Jean lui demanda s'il ne lui était rien arrivé. Oui, répondit Moyse, j'ai été sur le point d'être écrasé sous les ruines d'un rocher, sous lequel je m'étais endormi. Mais ayant cru entendre que vous m'appeliez, je me suis jeté avec précipitation hors de ce lieu tout rempli de trouble et de crainte.

* * *

Les faits que je viens de citer, extraits au hasard, de la collection des Bollandistes présentent donc un caractère extraordinaire et merveilleux. Il y a lieu de ne pas oublier que le Surnaturel est l'essence même du Christianisme.

Notre vie actuelle n'est qu'une préparation à une vie supérieure, où les facultés de notre âme et l'organisation de notre corps seront transformées, non par le jeu de nos forces naturelles, ce qui constitue le progrès terrestre, mais par une action nouvelle et directe de Dieu surajoutée aux forces primitives de notre nature. Cette transformation de notre vie présente, n'aura qu'au ciel son plein épanouissement, mais son germe, son principe surnaturel est déposé dès ce monde en nos âmes.

Ce principe surnaturel est un élément Divin, qui, se mêlant, sans les détruire, aux forces libres de notre nature, répand dans notre esprit des lumières supérieures à celles de notre raison, ouvre notre intelligence à la compréhension des mystères Divins, excite en nos cœurs des aspirations qui dépassent de bien haut toutes nos pauvres joies terrestres.

Puissions-nous goûter dès ici-bas, celles de là-haut et vivre déjà unis à Dieu pour toujours, dans la splendeur de la lumière intellectuelle, dans les transports de la joie, de la reconnaissance et de l'Amour.

PROTECTOR.

Ce pieux et bon « Protector » est un puits de connaissances et de témoignages pour notre cause qui est celle de Dieu et est aussi un excellent père d'une nombreuse famille.

M. O.

Eupéka

J'ai le grand plaisir d'avoir trouvé dans le monde des « Médiums » un extraordinaire sujet féminin. Douée de facultés, uniques, jusqu'à l'heure, elle réalise de vrais prodiges, de vraies merveilles. Avec son corps électrique, *elle produit de stupéfiants phénomènes*. Les maladies les plus repoussantes et les plus tenaces, disparaissent sous l'action de ses fluides électriques, purificateurs et vitalisants, qui se dégagent de la paume de sa main, comme de l'embouchure d'un arrosoir, avec une force telle, qu'elle peut renverser une personne et attirer à elle la personne assise sur une chaise ; expérience réalisée en plein jour, bien entendu, et devant des témoins. J'aurai le plaisir d'en parler plus longuement dans notre prochain numéro, car j'aurai l'avantage de voir cette amie et de faire avec elle quelques belles expériences sous peu. Attendez-vous à apprendre de grandes merveilles, si Dieu le veut.

Ce sujet incomparable, doué d'une puissance réellement surhumaine, demande collaboration avec médecin ou docteur, très honorable, quelle que soit sa nationalité. Elle veut, comme moi, aider la science. Son ardent amour pour le beau et le vrai, trouvera-t-'l de l'écho ? Nos bon' docteurs français, laisseront-ils ce trésor dans l'ombre ?

LA DI?RECTION.

Message du 17 Janvier 1926

reçu par Mme Eglantine

Après bien des réticences, l'Entité a pu se manifester. Nous venions de fortement discuter sur la troublante affaire de Marie Mesmin. Voici le message :

« Je suis le Culte Romain !

Jésus a institué une Doctrine, qui a été décomposée par ceux qui devaient l'enseigner au peuple ignorant. Or, des écoles se sont créées pour faire des adeptes. Mais les chefs ont gardé pour eux les secrets de cette belle morale, parce que, cette sublime morale, entrave l'ambition de la hiérarchie. Aussi la révolte amoindrit-elle l'essor Divin !

De là, lutte gigantesque de l'Homme avec le Ciel ! Le Chef de l'Eglise s'indigne de voir ses disciples mêler leurs connaissances cachées à la foule ignorante. La lumière va jaillir de toutes ces perturbations, aussi, préparez-vous, amis, à des surprises qui vont faire découvrir la source de vos travaux, psychiques. L'homme noir, aura sa condamnation expliquée par la science lucide.

Va toujours, amie ! Tu es dans la vérité (parlant à moi M. O.) »

J'ai envoyé ce message au Vatican, comme l'Invisible me l'a commandé.

Suivent deux autres messages que je supprime, faute de place, pour le prochain numéro.

Message du Dimanche 23 Janvier 1926

reçu par Mme Eglantine

Nous avions à nouveau discuté sur la gigantesque affaire soulevée par le géant du Mal : celle du curé de Bombon. Ecoutez ce que dit le Ciel et Jésus, notre Divin Maître.

Silence ! La grâce Divine va descendre ! *Le Sanctuaire Divin a frémi* de tant de perfidies ! Le Démon a franchi la barrière ouverte par la Magie noire, aussi le Christ a pleuré devant le Temple de la Foi !... Judas n'est pas mort ! ! !

Il a laissé de vivaces racines !

Hommes incrédules, impies, vous souffrirez de vos œuvres nocturnes ! Le Mal fera découvrir le bien ! Allez âmes perverses ! vos noirs travaux seront votre condamnation.

« Jésus a béni la demeure où on sait prier !

(A ces paroles, moi, Marie, je dis) : O Jésus ! venez à nous, protégez-nous !

— Oui, appelle-moi souvent, Marie ! Je suis là, le Grand Crucifié que la cruauté humaine tient toujours sur la Croix ! Va, Marie, va défendre ta croyance et ta Foi, devant ces incrédules qui prient sans âme et sans conviction. Oui, défends la prière, défends la Foi, mais ne te salis pas à tous ces contacts malsains de l'envoûtement. Reste toi-même et n'oublie pas que je te juge, avec mon cœur. Voilà ce que Jésus te commande. Jésus soupire et reprend :

— Pourquoi ai-je ceint d'une auréole sacrée ceux qui la ternissent dans ce cloaque immonde des esprits noirs ?

Des esprits noirs et malsains !

Pourquoi ceux qui devraient faire revivre mes paroles et les mettre en pratique, s'occupent-ils de sinistres travaux ? Oui, je pleure devant mon Temple, d'où il ne devrait sortir que des êtres auréolés d'or et de Lumière. Et je vois des êtres rampants et noirs, qui s'agenouillent devant mon image terrestre.

Moi, Marie. — Tout cela vous indigne, ô Jésus ?

Jésus. — Non, je ne suis pas indigné, car l'indignation et la colère ne sont pas de mon rayon. Je suis peiné de voir ceux qui, au pied de mon autel avaient juré fidélité, devenir le ridicule (la risée) de la foule ignorante. Ceux qui devraient faire preuve d'intelligence, de vertu, de croyance et de Foi, en obstruent les voies, par leurs bas et vulgaires agissements.

Ici, Marie, je parle avec mon Cœur. Je ne puis me faire entendre à tous, et cependant ils sont nombreux ceux qui ont étudié, approfondi ma sainte Doctrine, qui ont pour sacerdoce de développer le bon sens de mes paroles, pour éclairer les âmes !

Même parmi ceux-là, je ne puis me faire entendre. Tout est à la surface. Rien chez ces hommes, n'a de fonds. Tout est parade, calcul, intérêt ! L'Ere aproche où tout ce monde baissera le front ! Un front repentant, un front humilié ! Personne ne peut dévoiler ce mystère de la Foi ! Personne ne se lève, pour l'éclairer, ce grand mystère de la Foi et de la Croyance en Dieu ! ! !

Moi, Marie. — Aucun de ceux qui sont délégués et qui en prennent mission. Ils ont peur ! Ils sont lâches !

Jésus. — Je laisse faire ! Peut-être jaillira-t-il une lumière, si faible soit-elle, elle donnera la clarté nécessaire à cette foule compacte, qui rit et qui se moque, de choses qu'elle ne connaît pas.

Moi, Marie. — Et la pauvre Marie Mesmin, ô Jésus ? Que pouvez-vous me dire de cette victime de l'ignorance ?

Jésus. — Ce n'est pas de sa faute. Les flammes de l'Esprit Saint, se posent sur les têtes qui les attirent et qui les appellent, par leurs aspirations sincères, pieuses et ferventes. Une de ces flammes s'est fixée sur sa tête, comme sur la tête de mes apôtres, le Saint jour de la Pentecôte ! Les ignorants doivent-ils la persécuter pour cela ? Comprends-tu Marie ?

Moi. — Oui, Jésus. Je comprends !

Jésus. — Personne encore, de ceux qui me représentent, *n'est là* pour expliquer ce qui ne devrait plus être mystère pour eux, qui ont reçu la lumière et *mission d'éclairer* ces pauvres êtres affolés !

Jésus. — Je remonte vers l'espace. Je reviendrai plus tard ! Je vous bénis, mes amis !

Moi, Marie. — Aidez-nous, ô Jésus ! Aidez-nous ! Aidez-les, à ces pauvres âmes désemparées !

Jésus. — Que de bruits ! Que de bruits ! Et ceux qui pourraient et devraient les défendre sont précisément ceux qui les accusent !

Moi, Marie. — Et oui, personne de ceux qui sont autorisés, n'ose élever la voix pour les défendre !

Jésus. — Je remonte vers l'espace, vers le Père et vous bénis encore, mes aimés !

Moi Marie. — O Jésus ! vous qui êtes le Fils bien-aimé du Père, ayez pitié de nous !

Ayez pitié de nous tous, ô Jésus ! Sauvez-nous de tous ces méchants ! Que Lumière et Justice se fasse pour ces âmes et aussi pour l'AME du **PEUPLE** !!

Le Cœur de Jésus.

J'ai également envoyé ce message au Vatican.

Dans mon sommeil, je me truovais avec cette foule criarde et tracassière, soulevée par le Géant du Mal — les poussières boueuses volaient dans les airs tellement les vibration de ce tapage avaient de la force. Je disais à tous ces ingrats... Pourquoi criez-vous ainsi, pourquoi êtes-vous si méchants ? Que vous ai-je fait, moi, qui ai tant souffert et qui souffre toujours, pour vous tous ? Ingrats, injustes, si vous ne voulez pas me couvrir de fleurs, ne me couvrez pas d'ordures, vous êtes trop aveugles et trop ignorants pour savoir reconnaître le bien que je vous fais et que je vous veux. Heureusement que le Ciel et Dieu qui me défendent et me protègent, savent suppléer à vos méchancetés. Vous oubliez que nous sommess tous frères et tous pécheurs et qu'un jour nous nous retrouverons face à face devant le Père, qui nous jugera. Là, vous ne crierez pas autant, j'en suis certaine.

Cse paroles ont trait au tumulte dont Marie Mesmin a été assaillie et moi par ricochet, pour avoir pris sa défense.

Personne n'a pu prouver, jusqu'à cette heure, sa culpabilité. Aurait-elle quelque culpabilité, bien bénigne, alors, je dirais, à tous ces criards et persécuteurs : « Que celui de vous qui n'a pas péché, lui jette la première pierre ! »

Je suis très heureuse d'avoir obéi à la voix du Ciel, pour sauter de plein pied dans l'arène des fauves, pour la défendre, contre leur férocité. Il y a eu à Bordeaux des voleurs, des assassins, et des coquins, qui dorment tranquilles et la foule bordelaise les laisse en paix. A-t-elle fait assez d'imbécilités et de tapage contre cette pauvre Martyre, sans defense, qui est incapable de faire du mal à une mouche. Sachez, vous qui ne le savez pas, que le Ciel aime cette créature douée, qui n'a qu'un tort : celui d'être trop ignorante des ruses et des choses de ce monde. J'ai des confidences authentiques qui me permettent d'affirmer. Attendons le verdic de l'affaire, et nous verrons ce que le Ciel nous dira de faire ! Les journalistes, *certains*, se sont amusés ! Il y a de l'accalmie, on respire. Mais, que ceux qui ont de la raison et du cœur, comprennent, que Marie Mesmin est Martyre, victime de l'ignorance de ceux qui lui ont mis et le bandeau sur les yeux, et le grapin sur l'échine. Drôle d'envoûtement cela, chers Amis ? Une concierge propre, pieuse et honnête vaut une reine souillée..., orgueilleux qui la baffouez, vous n'êtes pas si purs qu'elle.

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Voici un affectueux message d'un de nos jeunes élèves encore enveloppé dans les langes de la spiritualité et de la Psychologie expérimentale, mais qui promet d'évoluer à pas de géant dans la voie de la Science de l'âme et de l'Idéal Divin.

Voici la devise qu'il a reçue de l'Invisible :

« Un rien me touche mais rien ne m'ébranle ».

Toulouse, le 10 Avril 1926.

Chère Madame Ortarix,

Je vous envoie ma composition, qui est bien médiocre, mais croyez-moi, j'ai fait tout ce que j'ai pu, pour bien la faire.

Naturellement, il peut y avoir quelques retouches à faire, aussi, je vous en donne la permission. Je n'ai point le double, aussi je vous serai très reconnaissant, de me la garder pour me la remettre après.

Comme vous devez le penser, l'air Toulousain, ne m'est point défavorable, car je me porte à merveille. J'espère qu'il en est de même pour vous.

Par la même occasion, je vous donne une communication, que j'ai eu après mon travail ; qui m'a été inspiré, car je n'aurai jamais trouvé tout cela de moi-même.

Jésus est là, pour te remercier de ton travail. Oui, enfant, ton âme a su me comprendre, et me comprendra encore davantage, par la suite, et à travers les temps.

Tu es une âme d'élite, mérite ce titre, car on ne doit point se louer, d'avoir un titre aussi grand ; mais le plus difficile c'est de le garder.

Que ton cœur pur et sincère, s'ouvre à l'appel de la lumière et de la vérité. Aie horreur du mensonge ! Aie foi en la lumière du Ciel. Enfant, je te parlerai encore plus longuement, un jour, et tu seras appelé à dicter aux hommes, mes préceptes. Car les ouvriers manquent, et la besogne est grande.

Mais les âmes de cœur savent se dévouer. Tu es une âme, qui veut vivre dans la lumière, tu auras cette lumière désirée, car Dieu ne sait refuser la lumière à ceux qui la demandent, sans arrière-pensée.

Mais comme le créancier en échange de ce don, Il te demande ton cœur.

Fais fructifier la lumière, que tu possèdes, car un jour tu devras rendre compte de tes actes devant Moi.

Sache faire taire ton cœur aux passions de la chair, aux passions humaines, et écoute la voix du Ciel.

J'ai beaucoup souffert sur cette terre, mais je ne voudrais point voir ma souffrance oubliée par les hommes, qui se noient tous les jours de plus en plus, dans la vase de l'erreur.

Ne t'enlise point, mais marche vaillamment, vers le vrai soleil, vers le soleil de vie, qui éclaire les âmes dévouées, qui veulent et savent marcher à l'unisson avec les anges célestes.

Et la tâche achevée, l'ange de la bonne mort, rend compte au Seigneur de son œuvre et la transporte dans la paix du Ciel.

Oh ! Enfant, que de délices on éprouve en étant au Seigneur. Et toi-même, tu as su l'éprouver. Marche, marche toujours vers la bonne lumière. Rien né te manquera, car Dieu pourvoit tout, aux âmes bien nées.

Mais ton devoir est de te mettre dans la bonne voie, et de ne pas dévier ; car tu tomberais alors dans l'abîme.

Je te donne la paix. Garde-là, cette paix si belle et si précieuse. Garde-là, et fais-là fructifier dans ton cœur.

Je te donne la paix et tout ce que tu demanderas en elle, tu l'obtiendras.

Mais saches ne lui demander que les choses strictement nécessaires ; car de même que le mauvais arbre ne donne point de bons fruits, de même le bon arbre ne peut donner que de bons fruits.

Sois dans Notre Cœur, et un jour viendra, où dans la Paix et la Lumière, tu seras dans les délices du temps. Tu as beaucoup à faire, pour arriver à la perfection, mais du courage. Salut, cher enfant. Je veille sur toi, reste-moi fidèle surtout.

JÉSUS.

Que puis-je demander, après une si belle communication, et combien, dans ces moments si doux, où l'on sent une force si belle qui vous visite, combien voudrait-on ne point retourner dans la réalité de la vie.

Ah ! comme on regrette alors, nos mesquineries, vis à vis des autres, et combien on voit nos erreurs et nos imperfections.

Revenir à la réalité de notre état, après cette métamorphose, il semble alors tomber dans du charbon bien noir. Mais c'est notre état, nous devons l'accepter, puisque Dieu nous l'a assigné, et que nous sommes bien imparfaits pour en avoir un autre.

Aussi, au lieu de nous révolter, devons-nous remercier le Ciel des grâces qu'il nous accorde dans la Divine Miséricorde.

Espérant que ma missive vous trouvera en bonne santé, veuillez accepter, chère Madame Ortarix, mes meilleures salutations, ainsi que pour les âmis du Cercle.

Sylvestre DE LAVERGNE. Votre dévoué,

Aux dénégateurs de Divins oracles

Je présente à nos chers lecteurs un bien faible, mais tangible témoignage de la prémonition de l'avenir, de la psychométrie et de la voyance, reçu aujourd'hui 9 avril, vendredi, à Jonzac. Ce témoignage est l'émule de tant de milliers que j'ai reçus et que je n'ai garde de garder, car Dieu les garde et cela me suffit. Les témoignages survivront encore après moi. et je ne suis pas seule à les produire, heureusement pour la cause.

Cette dame vint me trouver, éplorée, pour me demander si son mari était vivant ou mort. Il avait laissé un écrit ainsi conçu : « Ne me cherchez pas. J'en finis avec la vie ! » Depuis plus d'un mois, malgré les recherches, pas de nouvelles. On le croyait mort dans quelque coin.

Je cherche dans l'invisible, je scrute, j'appelle la Lumière Divine et je vois que cet homme était vivant, loin, presque en campagne, un peu neurasthénique ; qu'il était parti par dégoût, par dépit, suggestionné par des rapports tracassiers contre sa femme, qu'il écrirait avant longtemps car j'allais agir à distance pour cela et qu'avec l'aide du Ciel, je le ferai revenir... j'abrège... Voici donc le texte de la lettre que je cite, simplement, *à titre* d'exemple, et de protestation contre les criminels adversaires persécuteurs, qui empêchent ainsi la lumière et le bien de venir au secours des malheureux dévoyés et désespérés.

« G., près Jonzac, ce 8-4-26.

« Madame Ortarix,

« M'étant impossible d'aller à Jonzac, demain, et vous ayant promis d'aller vous rendre compte des nouvelles que j'aurais au sujet de mon mari qui était parti à la sourdine, je puis vous d re que ce que vous m'avez dit est exact. Il a écrit et il est auprès de Nantes. bien loin de nous, en effet. Si vous avez vu autre chose à son sujet, soyez assez aimable pour me le faire savoir et vous en remercie d'avance.

« Dans cette attente et en attendant de pouvoir pous prouver ma reconnaissance, recevez. Madame Ortarix, mes sincères salutations. « A. B.

« Ci-joint enveloppe timbrée pour réponse ».

(Par discrétion pour l'intéressée, je ne dévoile pas le nom, mais j'ai l'original de sa lettre).

A combien d'embarras et de souffrances, la voyance pourrait rendre d'inappréciables services. Mais les consciences obscures, malhonnêtes, ne veulent pas ces lumières trop gênantes pour elles.

M. O.

La Magie Hébraïque

Pour encourager notre jeune élève, si prédisposé à faire un Mage Blanc, serviteur de la Magie Divine, je consens à lui donner une place dans les colonnes de notre Echo. Je prie les lettrés et initiés d'être indulgents pour la pauvreté du style et de ne considérer que les bonnes pensées, les hautes aspirations et la bonne volonté de ce jeune néophyte, qui nous a déjà donné de grandes preuves de ses belles facultés. Cet enfant est très aimé du Ciel et de Jehanne d'Arc. C'est par la grande guerrière et Sainte Magicienne qu'il est venu à moi.

M. O.

Ecoutez ce jeune enthousiaste

On parle, souvent, de spiritisme et beaucoup de personnes sont mystifiées par ce mot « Spiritisme » ! Qu'est-ce donc que le Spiritisme ? Malheureusement les églises et les écoles n'ont ni la sincérité, ni la clarté ni la notion de leur devoir pour le présenter « En vérité » dans ses beautés et dans ses laideurs, dans ses vérités et dans ses erreurs.

Le Spiritisme, en principe et dans son système spirituel, *est*, tout simplement le lien qui permet aux esprits désincarnés (trépassés) de pouvoir correspondre avec les incarnés de la terre, par plusieurs procédés ou mécanismes : la table, l'écriture. la planchette, ou oui-Ja, la voyance, l'incarnation ou incorporation, les matérialisation, les voix, etc. La Science de l'Ame aussi infusée que la Science Divine, ne tarit pas de moyens de communications, entre les visibles et les invisibles. Il est absolument de la faute de l'indolence et de l'incroyance humaines, si, à l'heure actuelle nous ne sommes pas plus avancés dans ces Arts.

Cela est très simple et n'a, par conséquent, *rien d'anormal*. On ignore, voilà tout. Nous retrouvons les mêmes phénomènes, les mêmes faits, désignés par d'autres expressions : un point, c'est tout. L'histoire est le meilleur témoin de ce que j'avance. Qu'on s'éclaire sur l'histoire du monde jusqu'à son commencement et on reconnaîtra que ces vérités sont aussi vieilles que la création.

Mais à côté de ces vérités spiritiques et spirituelles, nous voyons aussi les erreurs, les mystifications et cela de plus en plus, car les esprits, *crétins et coquins*, deviennent, par les passions déchaînées, beaucoup plus forts. Causes que les non éclairés et non croyants, sont sceptiques, antipathiques parce qu'ils sont mystifiés.

Tant de ces personnes s'amusent cependant à consulter certains oracles et certains doués, tels que ceux qui lisent dans la main, dans les cartes, dans le marc de café, dans le verre d'eau, dans le miroir magique, avec de merveilleux résultats, la plupart du temps, ce qui émerveille ces inquiets des mystères de la destinée et les attire à leur croyance. Ou encore, vont, avec un peu de cheveux de l'être qui les intéresse, demander des lumières ou du secours, pour le souffrant. Mêmes résultats, merveilleux, prodigieux, avec un écrit ou un objet de l'intéressé. Et, *troublant mystère*, les doués, initiés, évolués, dans ces arts, n'ont recours à aucun de ces procédés matériels. *La pensée, la force-pensée, extériorisée, bien dirigée*, leur suffit.

N'est-ce pas prodigieux ? Et ne sont-ils pas d'infâmes criminels, ceux qui, sous la cape de l'hypocrisie, de la jalousie, ou de l'ignorance, assassinent, détruisent, ces grandes forces et ces sublimes vérités si fécondes, que le Divin a mis en sa créature.

Pouvons-nous croire à tout cela, Amis ? Notre lumineuse science spiritualiste se présente à vous dévoilée, sans mystères impénétrables. Elle veut vous démontrer, vous éclairer, vous prouver, vous convaincre, vous faire du bien..., vous croirez en voyant. en palpant ; vous devez donc croire ! Les preuves que nous pouvons et qu'en vérité, nous communiquons, avec les trépassés, pullulent. L'Eglise Catholique surtout, l'a, avec raison, de tout temps, attesté.

Par l'intermédiaire des médiums, vrais phonographes ou sysmographes, ou télégraphes, ou pilonnes, vivants, ces phénomènes, possibles, tangibles, se produisent, tout spécialement. Les personnes sensitives et lucides, sont aussi, l'objet de bien des manifestations de ce genre. Cela est tout à fait ordinaire ; pourquoi s'acharner à le démentir, à le nier, avec un répugnant parti-pris ?

Beaucoup de personnes descendent des nues, quand on leur parle de tous ces phénomènes, psychiques, médiumniques, psychométriques, etc... Comme le dit si aimablement et si justement notre Maréchale Rose de France, *« elles arrivent ou ils arrivent de Codereau ! »*

C'est fort amusant, mais aussi, décevant, au point de vue intelligence et bravoure, de voir de beaux gas, de forts messieurs et de gaillardes dames, frémir, pâlir, quand on leur parle de ces arts, de ces sciences, de ces questions et de ces, *cependant* sublimes vérités, auxquelles les Lois Divines nous soumettent. Leurs yeux ne se sont pas encore ouverts, aux horizons de cette vie Idéale, illuminée, des rayons solaires du Divin Soleil, dont les heureux illuminés font leurs délices. Ces derniers sont loin des profondeurs du matérialisme et de l'athéisme préconisé par l'aveugle, *Biné-Sanglé*.

Si nous sommes rassurés sur les convictions que j'expose plus haut, nous devons l'être également, sur toutes les branches qui s'y rattachent, telles que l'astrologie, la chiromancie, la graphologie, la phrénologie, etc..., toutes ces cultures, tous ces arts de divinations, psychologiques, qui se rattachent à *l'Ame de la Science des Ames et des Arts*.

Toutes ces sciences, tous ces arts, sont des œuvres de Magie..., de Magie blanche ou de Magie noire, selon la nature de ces œuvres cultivées pour le bien ou pour le mal. Et toutes se rattachent au Spiritisme sain, blanc, pur, Divin, ou au Spiritisme impur, noir, diabolique ; car dans tous les domaines, humains, il y a le blanc et le noir, le pur et l'impur, le diabolique et le Divin. En nous-même, ces deux forces, ces deux esprits existent. « Voilà ce que peu de personnes comprennent ».

Tout, tout est Magie blanche ou noire, dans le grand mouvement universel. La grande Magicienne de notre esprit est celle qui loge dans la boule mentale, dans le cerveau. La *Pensée !* Et notre Pensée liée par la Loi de Nature, à la Pensée Humaine, Universelle, et Divine, se meut, fortifiée, par la grande Magie, par la grande Pensée, dans le chaos mondial et Eternel, car la Pensée, comme l'Ame, est immortelle. Nous voudrions que les adversaires de ces mots Spiritisme et Magie, deviennent à leur égard, un peu plus tolérants et justes. Nous demandons à leur intelligence. à leur raison, à leur logique, et à leur loyale justesse, de chercher à comprendre la Vérité Divine. afin de mieux juger.

Le Spiritisme mue et gouverne par les lois naturelles de l'esprit et de la pensée régi par les Lois Divines, ou diaboliques, selon la nature des courants ou des manifestations et aussi de l'état d'esprit des pratiquants, se dispense des règles scientifiques, des humains. Deux puissances le régissent, je répète, le Bien ou le Mal, le Divin ou le Diabolique.

Quand les esprits ou les Ames souffrants ou heureux, viennent vers les humains, par la Loi immuable de l'Amour libre, de l'Amour Divin, qui donne à tous, les mêmes droits, ils s'occupent peu de la science des hommes, qui exigent de palper — scientifiquement, leur existence. — Ceux qui les voient, les entendent et les palpent, savent, comme eux, qu'ils existent ! C'est pour tous, le point essentiel.

C'est faire œuvre de mauvaise magie, c'est fortifier les erreurs, le mal et les ténèbres, que vouloir exiger ce qu'ils ne peuvent, ou ne veulent, encore, donner. Point besoin de sciences pour correspondre avec l'Au-Delà. Les facultés naturelles suffisent. La science sage n'est pas un mal, au contraire. Mais elle ne doit pas exceller dans ses convictions, ni dans ses jugements.

Nous souffrons des qualificatifs, et des épithètes. dont elle apostrophe tous les médiums, qu'elle loge grossièrement et injustement, à la même enseigne. Elle veut bien retirer de *ces malades*, dit-elle, des grands avantages, faire des expériences, des livres et de l'argent, mais de la reconnaissance, de l'estime et de la justice : *Nenni*. Ce qui fait que la masse méprise ou ignore et nous constatons ainsi l'état d'esprit actuel à leur égard.

Nombre de Médiums et de Mages sont aussi *sains*, de corps et d'esprit que ces MM. les savants, qui les jugent dégénérés, hystériques, ou autres, y compris Biné-Sanglé.

Sylvestre de LAVERGNE.

(*A suivre*).

Aimés Lecteurs !

Aimés Lecteurs,

Très humblement, je demande à la bonne « Rose de France » de bien vouloir faire paraître cette lettre, qui est un plaidoyer en faveur des victimes de l'imbécilité humaine.

Ma lettre n'a pas le parfum de la fine littérature, elle ne veut avoir que celui de la vérité, qui ne semblera pas bonne à lire aux bourreaux du Bien, mais ils n'oseront relever le gant, cela leur attirerait des vérités plus claquantes encore.

A quoi bon, Messieurs les « Santissimas » de toutes catégories, constamment invoquer la Raison, la Liberté et l'Humanité, pour ne croire qu'à votre propre raison ? Gardez pour vous toute liberté à vouloir déshériter l'humanité du droit de n'espérer qu'en « La Toute Puissance Divine ».

Vous n'avez réussi qu'à renouveler de mauvais jours; vous insultez à la nature de l'homme ! Votre progrès a gardé nos misères sans les guérir.

Heureusement, il y a quelque chose de plus grand que les noms des philosophes plus ou moins obscurs ; il y a les intérêts de la civilisation et Dieu n'a pas attendu votre bon vouloir pour préparer la rédemption de la société humaine ! Pauvre humanité, ensevelie sous les cadavres sanglants des victimes de la guerre ! Sa hideuse corruption a fait et fera encore couler le sang.

La satanique anarchie, régulièrement organisée par l'égoïsme, étend sur le monde ses immondes serres et seule elle resterait pour dominer la société *« seule elle resterait », si, des courages féminins ne s'élevaient pas au-dessus des Membres du sexe fort*, laissant de côté les calomnies, les sarcasmes « qui osent venir salir les *Femmes de Bien* » pour attester que le Divin va venir soumettre à ses lois toutes les nations rebelles. Ces courages féminins font leur devoir, vont leur droit chemin. Ce n'est pas folie de penser ceci et c'est moins fou encore d'oser affirmer que Tout sera pendant les trois ans qui viennent ?

Athées...., hâtez-vous de rire, de rire très fort, votre rire fera éclater sur votre front, la colère de Dieu et pour le croyant ce sera l'heure des bénédictions.

Diction de benets, direz-vous, Messieurs les Athées ! Qu'importe à nous la grandeur de votre erreur, puisqu'il sera rendu à chacun selon ses œuvres.

Critiquez, mordez, ironisez, Athées, nous n'entendons rien des bruits de la terre, pour sentir plus à l'aise le souffle vivificateur du Divin — dit vain, par vous ! — Nous élevons nos regards vers les cieux ! Est-il étrange que nous n'entendions pas les bruits de la terre ?

Nous pouvons prédire que Dieu va venir ? une génération nouvelle frappe à la porte de vie ; elle sort des profondeurs de l'oubli (l'oubli du passé), pour refaire et perfectionner l'obéissance aux lois Divines, donner à tous des exemples de vertus et faire briller la splendeur immaculée du soleil de justice.

Elle a reçu du Père, la mission d'agrandir le cercle des connaissances humaines et de contribuer pour sa part à la civilisation sociale en faisant une plus parfaite application des lois évangéliques.

Car enfin, Athées, croyez-vous, que l'humanité n'est pas empestée, ruinée ? Pensez-vous que le régime actuel puisse enfanter à lui tout seul, la régénération, sans laquelle l'humanité souffrira de plus en plus et finira par la faim ?

Croyez-vous que pour atteindre ce but que lui a marqué le doigt de Dieu, il lui soit nécessaire de recommencer sur de nouveaux fondements, l'édifice religieux et social ? S'il en était ainsi, athées, votre erreur serait énorme aux yeux de la logique, aux yeux de la religion, elle serait effrayante.

La vérité religieuse ne peut cesser d'être vraie, elle peut avoir besoin de clarté, rien de plus.

Sedon les religions actuelles, Dieu a créé les hommes pour faire le bien, mais il manque à l'homme les moyens d'heureuse culture, de l'Arbre, du Bien et du Mal.

« La Science Divine viendra éclairer la science humaine à son heure. »

Cette lettre n'est qu'une entrée en matière, je prépare la plus forte protestation qu'un humain puisse former, en réponse aux lâches accusations qui pèsent si lourdement sur l'humble et ardente croyante qu'est Marie Mesmin, que je n'ai pas l'avantage de connaître, mais que je plains, parce qu'elle est victime de la férocité ou de l'ignorance de la foule aveuglée et criarde et des soit-disant savants : certains du moins !

REINE DES NEIGES.

□□□□

Cette amie, a subi les plus terribles lâchetés et persécutions, pour avoir prouvé son extraordinaire et puissante médiumnité psychométrique, électrique, guérissante et lucide. Ce médium, autorisée par les Docteurs et le Tribunal, a guéri nombres d'aveugles. Ses souvenirs et sa révolte justifiée, la rendent acerbe, impitoyable, pour défendre ce que, elle aussi, sait être, la Vérité.

Que dit Binet-Sanglé ?

M. O.

Inspiré le 21 Février 1925 en séance

Dans cette salle si simple, il y a une ambiance de bons fluides. La plupart de vous êtes venus anxieux d'approfondir le mystère de l'Au-Delà ! Y a-t-il, oui, ou non, une autre vie, ou bien la vie terrestre finit-elle à la dépouille qu'on enfouit dans la tombe... sous terre ?

La vie pour le corps, s'arrête quand les organes ne fonctionnent plus et que la vie animale est rompue ! Mais pour l'esprit, il en est autrement ; l'esprit se sépare du véhicule, *lourd*, qui le tenait rivé au corps d'argile. Si vous pouviez voir son élan radieux ! Sitôt rompu le lien de la vie corporelle, il parcourt l'espace et s'élève vers les sphères lumineuses, heureuses. Pour celui qui a vécu sagement, obéissant à la morale christique, celui-là est réintégré dans l'Astral, où il doit encore subir une seconde mort, le dépouillement périsprital, pour monter encore plus haut, étant d'une substance plus éthérée.

Pour celui qui a vécu grossièrement, avec tous les instincts vils, sans lutte, ni vertu, eh bien, celui-là, son esprit ne peut se dégager, il erre à travers les humains, ou terriens. Il voit les passions qui les agitent et il ne peut comme eux, les assouvir puisqu'il ne possède plus le corps matériel. C'est-à-dire mêmes désirs et ne peut les satisfaire.

Cela devient pour l'esprit grossier une torture inexplicable, torture dont il torture les êtres incarnés qu'il approche. Malheur aux pauvres créatures faibles ou maladives que ces influences impures, vicieuses approchent (aux jeunes surtout). Aussi, est-il si charitable et si opportun pour vous tous, de vous enrichir de cette culture et de ces arts, Divins, qui vous apprennent et vous aident à *dévoiler les secrets de ces mystères de l'Au-delà*, où vivent heureux ou malheureux, les esprits, les âmes qui vous ont devancés. Ceux qui sont heureux n'ont pas besoin de vous ; mais ceux qui souffrent peuvent recevoir de vous et par vous, les sceours Divins que leur ignorance de Dieu ne sait pas attirer vers eux. Et combien vous pouvez dégager et protéger les faibles humains de la pernicieuse et dangereuse influence des mauvais. De ces libertins, malins, démoniaques, qui malgré la piété des victimes de leurs obsessions ou persécutions, s'infiltrent dans leur psychisme et les dominent.

Oui, amis, soyez fervents à cultiver et à dévoiler ce que le monde, malheureusement pour lui, a tant tardé à connaître. Dans ces voies et dans les champs immenses, jusqu'à l'Infini, jusqu'à l'Infus, vous y découvrirez les lumineux et inappréciables trésors de l'Immortalité.

ROSE ROUGE.

Pour servir Dieu et la Rose de France

« Écho de l'Invisible »

(13 mars 1926, samedi matin).

La Psychologie expérimentale déléguée par l'Eternel, pour aider les humains à voir et à découvrir les causes de leurs misères, et par ses arts, sa science et ses pouvoirs surhumains, remédier à tous leurs maux. Née de la Science « Infuse » et Divine, Elle vient au Secours de la Science Humaine, pour la seconder et la diriger dans ses recherches, à dévoiler dans l'Etre les multiples sens et facultés, les innombrables et incroyables pouvoirs, dont le Créateur l'a douée, car l'Etre apporte *en Lui*, toutes les sources, tous les dons, toutes les facultés naturelles du Bien, afin qu'il puisse combattre et vaincre le *Mal*, que les seules passions humaines ont engendré, rongées par toutes sortes de péchés, conséquences des violations des Lois Divines, immuables et souveraines.

Le Mal ne vient pas de Dieu ! Dieu, Bien Universel, Souverain, dont la définition, en votre langue, peut s'exprimer par ce mot : Incommensurable, est Esprit, Ame, Matière, même, dans le mot technique et humain, *Tout Pur* et Supra Divin, ne peut concevoir, ni engendrer *le Mal*. (Jésus fait Homme ; donc matière, et la Nature que Dieu crée, anime et vivifie ?)

L' *Immonde Universel*, déverse sur les Astres créateurs et procréateurs, ses limons et ses virus infectieux, qui corrompent les planètes et les êtres, ainsi héritez-vous des tares astrales et humaines, comme vous héritez des tares familiales d'où découlent vos aveugles souffrances.

Ouvrez les yeux, et veillez voir !...

A vous, Psychologues doués et intrépides de vous mettre ardemment à l'œuvre pour éclairer les masses et purifier les âmes, découvrir les Sources immondes, combattre les misères, faire vivre la Divine Morale, aider les Sciences, les Arts et les Eglises, aider la Saine Civilisation à repérer les Lumières et les Forces qui leur manquent pour appaiser les douleurs et vaincre l'incrédulité, le péché : *« Le Géant du Mal »* afin de pouvoir triompher, rénover et régénérer l'Humanité. A l'œuvre les doués de bonne volonté !

LINSPIRATION.

∴

Après ce message, ce matin, une touffe de laurier rameau en mains (portée de Jonzac hier au soir vendredi 19 Mars) je m'endors et je rêve ce qui suit — un meuble forme bahu superbe, original bijoux, sculpté de symboles de la Nature, fruits, feuilles, dessins avec inscriptions coloriées. Au milieu il y avait un cœur en forme de fruit avec ces mots : « Les humains le souillent et le brisent ». Mais celui-là était bien beau. Ce cœur était tout entouré de choses Divines, tellement c'était beau, sur ce genre de bahu, qui me paraissait comme un bijoux, il y avait toute sorte de petits bibelots de même genre, sculptés de symboles. Sur un fruit en forme de poire originale, presque comme le cœur, il y avait des écrits, et je n'ai retenu que ceci. Malheureux humains, vous empoisonnez vous-mêmes les meilleurs fruits que la nature et le Créateur vous donnent. Sur trois petits mignons bibelots attachés ensemble, il y brillait ces mots, en lettres d'or : Amour ! Justice ! Sacrifice !... (Ceci me fait souvenir de la vision du Génie du Cerisier qui m'apparut en 17 au pied d'un cerisier et me dit ces profondes paroles... « Je vis dans les délices de la Nature », et en levant la main, il dit avec amertume : « La Créature, *seule, me fait souffrir...* » J'ai demandé à d'agréables personnes qui étaient là, à qui était ce beau meuble bijoux ? On m'a répondu : C'est Anatole France qui l'a si bien fabriqué. Comme il est pauvre il est à vendre! Je calculais dans mon rêve si j'avais de l'argent ; je craignais n'avoir pas assez pour l'acheter. Ce qu'il doit être cher, me disais-je ! Je redoutais le prix. Je voyais passer des êtres bien habillés cependant, avec des costumes, pas de ce pays, ni de ce monde.

Ce meuble symbolise encore un stade de la Psychologie symbolique que les esprits aiment à cultiver, car les lois qui les régissent les y conduisent.

Un meuble d'Anatole France ? Mystère ! Où est l'âme, bien belle, d'Anatole France ? Les athés me répondent ; Mortus est-in terra-croc ! Néant ! ! ! Les matérialistes répondent : éparpillée, dispersée, dans la terre et dans le cosmos. Cette réponse a un peu plus « à peu près » que la première. Chers amis, la Logique de la Psychologie divine, me disent que l'âme et l'esprit d'Anatole France, comme de tous les êtres, étaient *trop pour n'être rien !* L'Etre pensant à la désincarnation, au trépas, passe dans le plan fluidique astral, éthéré, de couche en couche, où le condensent et l'attirent, sa nature, ses instincts, sa spiritualité, en un mot, pure ou impure, car il est esprit pur ou impur. Il monte ou il descend, heureux ou malheureux, pauvre ou riche en vertu, beau ou laid, propre ou sale, selon sa morale, ses actions et ses mérites. En sa vie, bien ou mal tissée, se trouvent enlacées, sa liberté ou sa condamnation. La Justice Immanente pèse et juge *« En Lui »* le poids de ses œuvres, bonnes ou mauvaises.

Qui ne peut régir sa vie, à ces grandes et logiques vérités et travailler à bien faire, afin d'être heureux ici-bas et dans l'Eternité ! Toutes les morales religieuses et même civiques disent cela, en tous temps. C'est donc l'esprit humain qui est rebelle, endurci et malheureux de sa faute. L'âme d'Anatole France, puisque c'est elle qui est venue, par le laurier rameau, me susciter ce rêve et me donner ces inspirations, ce matin 13 mars, samedi et continue dans l'Au-Delà, sa philanthopie, son art, sa science, et il est : *pauvre !* Pourquoi ? D'où sort ce rêve ? Ces sublimes paroles écrites sur ce meuble, imaginaires, direz-vous ? La Psychologie spirituelle, divine, vous répondra en vous ouvrant les livres de la Nature, de l'Esprit et de la Foi « de la Foi Divine » qui est toute vérité et toute science.

Je craignais, dans ce rêve, de ne pas avoir assez d'argent pour acheter ce meuble ; hélas ! cela symbolise la réalité. Comme Anatole France et tant d'autres..., je voudrais faire tant grand bien à tous, à la France, à l'Humanité, à la Science, aux malheureux, au Divin, mais, c'est toujours la matière, le matériel, la pauvreté, qui me bornent et me paralysent. Cependant, la richesse se balade et se désordonne dans le monde. Comme N.-S. Jésus me l'a dit : Il y a trop de richesses pour qu'il y ait tant de pauvreté. Les cris des pauvres fatiguent mon Père ! Que faites-vous donc sur la Terre ? O vous, les avantagés de la richesse, songez à ceux qui souffrent, songez aux œuvres humanitaires, scientifiques, morales et religieuses ! Aidez-les de vos pourboires, de vos superflus, de vos échos ! Avec ces dons, elles pourront vivre et faire vivre la Divine Psychologie, *le soleil de vie*, la Science d'Amour et de Vérité, que l'Esprit pur, Divin créateur, sublime et adorable, a semés en tout Etre et dans l'*Ame de l'Humanité*, dont le Christ est la première figure symbolique : *Le Verbe Incarné.*

Donnez ! Donnez ! Donnez ! au-delà de vos nécessités. Donnez au-delà du superflu ! Que faites-vous d'entasser ? Il vous faudra le laisser, et que serez-vous après ?

Faites du bien à la Pauvreté. Travaillez pour vos frères en Humanité. Nous sommes tous frères devant le Créateur et tous égaux à la porte du Trépas, vous le savez ! Allons, vous les dotés, ici-bas, soyez tendres pour les pauvres deshérités, ayez le cœur sensible aux misères humaines, à la Pauvreté ! Donnez pour le Divin, pour Dieu, sans compter. Donnez à Jehanne, pour son œuvre, pour continuer sa mission Psychologique divine et libératrice.

Vous serez satisfaits, heureux, un jour, d'avoir su partager et donner, sans compter !

Je frémis à la pensée qu'il y a sur terre tant de milliardaires qui peuvent entasser, enfouir, sans s'émouvoir des misères du monde et du danger dans lequel la France et ses Français se débattent.

Ce sont les plus pauvres qui répondent à ses appels désespérés ! Vilaines âmes que le Ciel répudie !

Faites du Bien à la France et à l'Humanité, *vous qui pouvez* ; faites des efforts, des sacrifices ; ceux-là, *seuls*, comptent devant le Divin, voyez et aimez la Grande Famille Universelle, aussi intéressante que la plus grande famille française que j'admire et aime bien. Le Ciel vous appelle et vous exhorte par la Ligue du Bien Universel, qui, elle aussi demande à votre cœur généreux : Amour, Bonté, Charité, Solidarité, Sacrifice, et nous aurons la Paix à laquelle le monde entier aspire.

(J'oubliais de dire que le rêve cité plus haut, s'est présenté à mon esprit bien naturellement, car je n'avais ni pensé, ni parlé d'Anatole France).

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Message du 21 Mars 1925
3 heures du matin

INSPIRATION

L'arc-en-ciel couronnera vos efforts. Les courants s'entrechoquent ici. Une évolution nouvelle va naître. L'esprit de la terre est terrassé. La lourdeur de son astre entraînera bien de noirs reptiles.

Une lumière surgira de ce choc terrible ; les hommes verront avec une autre conception les Lois Divines.

LA RESURRECTION (ENTITÉ)

Vous ferez des miracles, *je le veux !*

La résurrection produira un entendement nouveau malgré l'ignorance humaine. Les courants sont avec vous. Ils souffrent d'être si méconnus, eux qui déversent sans cesse leurs ondes protectrices. C'est avec leur aide que vous aurez la résurrection. Les initiés de la Chine savent s'en servir, et vous, éclairés de l'Orient, il faut aussi les appeler à vous.

C'est par leur intercession que vous obtiendrez la résurrection de l'esprit, de l'âme et du corps.

Les trois mystères de la Trinité : l'esprit, l'âme et le corps qui ne forment qu'une seule personne. L'esprit est renfermé dans l'âme, l'âme dans le corps, et le corps englobe les deux et ne forme qu'un seul.

Sans esprit il n'y a pas de résurrection.

Sans âme il n'y a pas de résurrection.

Sans corps il n'y a pas de résurrection.

Je viens de loin pour porter une nouvelle preuve de votre science ; j'ai pris tous ces rayons et je les mets à votre disposition.

Allez-vous en Chine, en Grèce, dans les Indes, en Egypte ; tous les initiés vous l'apprendront.

Vous ne savez pas la vertu de ces grands courants qui vous feront forts comme des Dieux.

Le voile d'Isis se déchirera devant eux et ils verront le mystère des temples si jalousement caché à la foule ignorante.

Le voile d'Isis, l'as-tu quelquefois soulevé ? Non. Eh bien ! qu'attends-tu pour pour ressusciter les morts, pour ouvrir les yeux aux aveugles, et éclairer ces esprits qui sont obstrués par des ténèbres si épaisses. (C'est à moi M. O. que l'esprit parle).

J'ai pris toutes les couleurs de l'arc-en-ciel pour m'accompagner ici, car moi je n'en ai qu'une.

Bien peu cherchent à le soulever ce voile ; il y a pourtant derrière lui des merveilles, des clartés éboussantes.

Je veux t'aider, je viendrai souvent dans ton cercle, il est lumineux, mais pas assez encore. Toi aussi tu as besoin d'être aidée, Marie Rose de France. Tu es dans un engrenage, tu ne fais pas ce que tu veux.

Il viendra dans ton cercle des esprits lumineux. Sache les apercevoir. Dieu est avec toi, Marie au grand cœur. Il y a aussi les morts qui demandent une résurrection. Priez pour eux, vous tous, amis !

Ils tourbillonnent autour de toi, ils t'appellent, ils s'accrochent à toi, ils voudraient tous écrire, communiquer ; il faut les aider à la résurrection.

Ils s'accrochent à l'Arc-en-Ciel, ils veulent le saisir ; ils s'accrochent à ces couleurs qui leur rappellent leur enthousiasme ! Ces couleurs les protègent dans l'espace.

Ils sont tous dans le même plan, les bons soldats, morts pour la patrie ! Tes couleurs arcanciennes les soulèvent au-dessus de la terre et les porteront au plan des guerriers.

Chaque créature est dans un plan différent, selon les dons qu'elle a reçus du Créateur et l'usage qu'elle en a fait. Le Créateur ne demande pas à tous la même chose. C'est une erreur profonde de croire qu'à l'heure de la mort, si nous nous repentons tout nous est pardonné.

Nos œuvres sont écrites, enregistrées nous nous repentons, tout nous est pardans notre astral, et c'est par elles que nous serons jugés.

Nous nous jugeons avec notre esprit, notre intelligence et avec les dons que le Créateur nous a donnés. Honteux et repentants d'avoir mal agi. Il faut purifier, réparer : c'est la loi de justice. Marie, comprends-tu ces pensées profondes ?

Il faut les enseigner, car on doit les connaître pour les pratiquer. Sans cela, pas de miséricorde, pas de résurrection.

L'homme est l'œuvre du Créateur ! Il lui doit amour, respect, obéissance, servitude, reconnaissance. Sa rebellion l'éloigne de son Père et le plonge dans les ténèbres et dans le malheur. Toutes les vérités sont dans ces très simples lignes, méditez-les, hommes rebelles et égarés. Songez à l'heure du trépas... à l'Au-Delà, à l'Eternité. Questions autrement angoissantes et intéressantes que toutes vos folies humaines.

UN RAYON DIVIN.

Les allusions faites à mon sujet étaient bien fondées. L'engrenage dans lequel me voyait l'esprit a été le changement que j'ai fait, que j'ignorais à cette date, et leurs revers, tous matériels. Il nous est indispensable de trouver un local suffisant, propice, ou une maison pour pouvoir reprendre nos belles séances avec beaucoup de personnes que ces questions intéressent. Aidez, vous pouvez, S. V. P.

N'y a-t-il donc plus des âmes, ni des cœurs de bonne volonté ?

« Je signe : cette nuit 21 mars 1926, 3 heures du matin. Je viens de voir le printemps revêtu d'un long manteau gris sombre et froid... triste augure ! Ayez pitié de nous, Seigneur ! »

Marie ORTARIX.

La force divine

(Message du samedi 7 juin E924, inspirée à M. Eglantine)

Je suis la Force Divine, celle qui répand sur vous son inlassable courant et alimente tout votre être depuis la naissance jusqu'à la mort et au-delà dans l'éternité.

Peu de vos frères la connaissent cette force secrète qui englobe toute la Création, depuis le plus petit insecte jusqu'au plus petit brin d'herbe. Force animatrice, descends sur ces enfants, qui savent t'appeler à leur aide. Descends sur leurs enfants, sur leurs parents, et sur leurs morts. Vos morts vivent aussi, ils vivent de vos pensées, de vos actes, de vos amours, de vos ambitions, de vos regrets et de vos peines. Leurs forces astrales ne sont pas épuisées ; elles continuent leurs ondes autour de vous, aussi ne perdez pas le temps à les pleurer. Priez pour eux, encouragez-les à franchir les espaces qui les séparent de ces forces qui les emporteront vers d'autres sphères meilleures pour leur évolution.

Voici pour vos morts et maintenant je vais vous parler des vivants.

Les vivants sont de prochains morts; aussi dans leur vie terrestre, ils doivent faire provisions de bons fluides pour être débarrassés aussitôt après leur passage terrestre de tout ce qui pourrait gêner leur évolution.

La force divine ne veut pas que vous restiez stables ; elle veut toujours vous voir grandir, toujours en vous élevant. Sans cette Force Divine qui vous anime et éclaire votre esprit, vous seriez une chose inerte, un animal sans raison. Aussi remerciez Dieu de vous envoyer ses ondes pour vous élever avec le temps et vos bonnes actions qui monteront vers Lui.

Si vous saviez comprendre ce grand mystère, la route si ardue de la vie serait pour vous un chemin rempli de fleurs. De ces fleurs si belles, que Dieu a fait germer, sortir de la terre pour charmer vos regards et à la contemplation, vous élever vers Lui. La terre renferme des beautés incomparables, mais peu savent les démêler au milieu de ce fouillis de ronces et d'épines qui entourent ces beautés. Apprenez à les découvrir, apprenez à prier ; regardez en haut et non toujours en bas.

Dans vos moments d'égarement et de douleurs, appelez à vous cette Force Divine qui ne demande qu'à vous pénétrer, à vous inonder de ses rayons, mais ne les chassez pas malheureux humains. Dieu envoie ces êtres qui lui servent de porte-voix et vous ne savez pas les attraper au passage. Ce Dieu Divin envoi des forces et des êtres qui ont été purifiés par la douleur, passée et future ; car il faut être pur pour que Dieu distingue parmi ces noires ténèbres, une petite clarté qui veut briller et faire la lumière autour d'elle.

Apprenez à vos enfants à connaître les grands mystères de cette Force qui seule régit le monde et qui seule éloigne de vous les souffrances, les infirmités, la douleur, la vieillesse. On ne vieillit pas lorsqu'on est plongé dans les forces divines : on ne peut pas vieillir ! Le corps reste jeune, la physionomie souriante, l'âme rayonne, éclairant votre corps si gris et si noir. Le rayon Divin sera en vous. Apprenez-leur à vos enfants à connaître ce qu'aucune religion n'a jamais dévoilé ; les secrets des grandes religions sont tous là. Leurs grands initiés n'ont jamais dévoilé leurs secrets. Ils les appellent pour eux seuls, non pour l'humanité. Aussi je viens vous dire, non seulement il faut y croire sans les voir,

mais il faut les appeler à votre aide. Jamais elles ne vous tromperont !

Enseignez-les à vos enfants, à vos familles, à vos morts (trépassés). A eux aussi, car ils ont besoin d'être éclairés, ceux qui sont dans les ténèbres. On ne leur a pas appris le mystère de la résurrection (survie).

Le sujet avait trouvé un lys dans la rue et l'avait ramassé et posé sur la cheminée ; en transes, elle a été le prendre.

Voici un lys, oh ! comme il sent bon ! que ce parfum se répande autour de tous ceux qui sont près de moi. Sa corolle est jaune, il leur parlera. C'est de l'or sur leur tête. Fleur Divine parle pour moi ! Que vos âmes soient aussi pures que ce lys ! Et lorsque l'heure du trépas sera venue, que les anges avec de grosses gerbes dans les bras, vous conduisent auprès de ces forces Divines que vous aurez implorées. Je vous le répète, apprenez à vos enfants à se servir de ces grandes forces presque ignorées de l'humanité. Ne marmottez pas des prières dont vous ignorez la portée ; pensez-les et priez pieusement. Mettez-vous en face d'un bouquet de fleurs, devant ces fleurs, devant le Ciel comme témoin, appelez à vous Celui qui ne demande qu'à vous obéir. Faites-le souvent et vous vous apercevrez que dans bien peu de temps votre âme aura changé. Alors, vous entreverrez la vie sous un tout autre aspect.

Au revoir, amis ! Je remonte vers l'Eternel ! Je reviendrai souvent, Dieu me l'a commandé, car Il a besoin de forces pour faire jaillir, des esprits, de grandes choses, des choses si profondes, qu'il faut vous préparer pour les recevoir : Dieu le veut !

Comment renier Dieu quand les fleurs parlent pour Lui ! Portez des fleurs sur la tombe de vos morts ! Leurs parfums les rapprochent de Dieu.

« Attention, Français »

Le « Matin » du 17 mars 1926 publie l'article suivant qui nous prouve que de vigilants psychologues d'Outre-Rhin ne sont pas si indolents que nous. En plus, ils savent imaginer la ruse pratique de la suggestion. Ils préparent les cerveaux à savoir anticiper sur leurs idées de vengeance et sur leur ambitieuse ténacité de conquérir.

PROPHETE DE MALHEUR

Comment certains Allemands voient l'avenir de l'Europe.

Strasbourg, 16 mars 1924. Télég. matin. — On signale l'envoi en Alsace de petites brochures de provenance berlinoise où sont prédits les événements les plus saillants qui se produiront de 1926 à 1933 en Allemagne. S'il fallait en croire cet opuscule, il n'y a pas là de quoi nous rassurer. En ce qui concerne 1927, en effet, les prophètes d'Outre-Rhin qui prennent, peut-être leurs désirs pour des réalités annoncent qu'une guerre terrible mettra l'Europe à feu et à sang. L'Allemagne, grâce au développement de son industrie chimique sortira victorieuse de la mêlée. Elle rétablira la Monarchie et le Hohenzollern qui montera sur le trône aura la volonté de fer et le prestige du grand Frédéric.

Et toujours leur vieille Monarchie ! Ah ! tristes Français ! Ne saurez-vous pas anticiper sur les ruses ennemies ? Souvenez-vous des avertissements que le Ciel daigna vous donner en 1906, en 1913 — en 1914, par mon humble voix, voix de vérité, que vous avez méprisée. Garde à vous Français ! La Bête, le Génie, ni le Géant du mal ne sont pas morts. Attention ! Vous auriez grand besoin de nos lumières, de nos flambeaux, pour éclairer les ténèbres qui vous enveloppent ! Au nom de la France et de l'Humanité : Attention ! ! !

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Message inspiré

reçu par Madame EGLANTINE
Medium-Psychomètre
le 26 Mai 1925

Je suis le prophète Elie. Il y a bien longtemps, amis, que je voulais me faire écouter, mais la Divine Lumière ne m'était pas encore parvenue pour pouvoir descendre parmi vous. (Ceci de notre faute et non faute de l'esprit. L'esprit par le sujet soufle.) Quelle ambiance ! Soufflez sur moi, phalanges aériennes ! ! ! Pourquoi, Seigneur, faut-il que je revienne sur cette terre immonde ?

La terre va périr par son immoralité ! Quels bouleversements ! Oh ! j'entends des mugissements ! je vois ! Les océans vont changer de place, et tout cela parce que les hommes n'ont jamais voulu comprendre les avertissements des prophètes

Je courbe le front devant tant de désastres. Jésus pleure avec moi ! Comment faire, pour faire entendre notre voix, à ces sourds, à ces cœurs de pierre ! Ah ! qu'il est douloureux le spectacle de l'Humanité criminelle, pervertie !

Il est inutile de revenir sur la terre... L'Humanité n'a pas d'oreilles, son entendement est bouché ; il faut qu'elle périsse exterminée par elle-même... ou qu'elle demande grâce ! ! ! mais à qui ? elle n'a plus de foi... et quoi ? Etre descendu de si haut pour descendre si bas ! O Jésus, soutiens-moi. Toi qui es meilleur que moi... pardonne à tes frères et fais le miracle nécessaire pour qu'ils te reconnaissent.

Je vais envoyer des prophètes : je veux qu'ils soient compris, je veux qu'ils soient écoutés.

O ! Jésus !... dis-moi ce qu'il faut faire pour que nous soyons écoutés et compris... dis-nous, Toi si Grand et si Puissant... Que faut-il faire devant tant d'iniquités répétées ?

Réponse. — Il faut m'appeler souvent ! Il faut par votre confiance appeler sur ce noir qui vous menace, les Rayons Lumineux des multiples Ciels, et ces Ciels *ce sont les cœurs purs des* et ces Ciels *ce sont les cœurs pour des humains*, qui sont groupés dans l'immensité et qui déversent encore sur vous leurs fluides embaumés ; mais si peu savent les comprendre et les appeler à eux.

Il faut que vos pensées pures chassent de la terre les monstres hideux qui dévorent votre bonheur... Je vous l'ai dit dans mes antiques prophéties pensant qu'avec l'évolution vous écouteriez la voix de la Sagesse qui est la Voix Divine. Vous n'avez ni voulu entendre les avertissements des Divins Oracles, ni voulu voir les divines lumières, vous êtes encore plus coupables, plus pervers car vous êtes plus caducs.

Il faut apprendre aux hommes que ce sont leurs pensées et leurs actes mauvais qui créent ces formes néfastes qui sèment les fléaux, et s'ils continuent, ils périront tous dans leur ambiance pestiférée (et l'esprit prosterné prie).

O Jésus ! Jésus ! Jésus ! pardonne à mon emportement... je ne suis pas si pur que Toi, pour parler avec la douceur et la bonté d'un Dieu !

O ! Jésus... Toi qui ne cesses d'adresser au Père ces paroles de charité et de sublime amour : Pardonnez-leur, mon Père, car ils ne savent ce qu'ils font, fais leur comprendre ta toute Puissance par ta Divine apparition.

Oh ! que tous te voient, que chacun ne puisse nier ta force surnaturelle... peut-être, les prophètes... aurons-nous, *alors, gain de cause.*

Pierrette dormait pendant la communication, elle a vu un vieillard, Patriarche, avec une superbe tête de saint, avec une douce, mais austère figure.

Nul doute ! Nous avions là la **force-intelligence** du prophète, le sujet étant des plus sincères.

Retenons ses avertissements et ses conseils.

Message Prophétique

du Dimanche 14 Mars 1926
inspiré à Me Eglantine

Salut, amis !

Je vais tâcher d'éclairer la précaire situation de la France. Je suis le Maréchal des Nations, celui qui commande à l'Esprit militaire, mais je suis entravé par la réforme vindicative de la routine et de l'indifférence, caractéristique des Français. Aussi la France sera toujours en lutte avec ses voisins plus intéressés qu'elle.

Mais Dieu et le Génie qui la protègent vont se manifester dans une flamme d'action. Il est timide, mais son Etoile le guide à son destin. Il surgira comme a surgi Napoléon ; une main puissante le conduira. Jeune et sans prestige, il parviendra à encercler des ambitions féroces.

Le Système monarchiste est défaillant. Il a beau s'agiter du Pacte et de la Société des Nations, ou Sainte alliance, il s'effondre. Il ne peut accepter ce joug ce joug terraien : l'abaissement ;

Va ! jeune et valeureux Français, au noble cœur, à *l'âme* chevaleresque. Dieu t'aidera à accomplir l'œuvre de Salut ; Tu sortiras des rangs de la foule, mais ton *Ame* est au premier plan.

Monarchie tu es trop vieille pour lutter avec ce jeune héros. Tes principes d'ordre absolu ne répondent plus aux aspirations égalitaires de la société moderne. A l'œuvre Français ! rien ne peut arrêter l'ordre divin ; Formez des faisceaux incandescents de vos cœurs ! Que l'ardeur de vos âmes forme une chaîne incassable. A l'œuvre, jeunes fils de la France, à l'œuvre ! rien ne pourra franchir vos rangs, serrés par la valeur de vos âmes héroïques.

Monarchie ? Comme tu seras abaissée ! Dieu le veut ! pour ton anéantissement.

L'Homme, *libre, en vérité*, l'Homme de Bien, à l'esprit rclairé et subtif, va anéantir tes anciennes et despotes convictions.

Le Christ a parlé à la foule ignorante qui n'a pas encore compris *Sa Divine Mission*, mais l'heure a sonné pour développer sa *Parole de Vérité*. France ! France, jalousée, abusée, persécutée, tes ennemis baisseront la tête devant l'enfant de ta chair ; Flamme lumineuse, qui voltiges autour de ces têtes mâles, rien ne pourra t'éteindre, mais malheur à celui qui osera tenter de te supprimer.

Deuxième entité qui spontanément prend la place du précédent.

Je suis Napélon ! (Le grand Napoléon Ier). Comme cet esprit est clair et comme je suis heureux de l'entendre ! Malgré le progrès actuel, je voudrais être encore à la tête des Français. *Mon étoile s'est placée sur un autre Front ! Elle ne peut s'éteindre !*

« Profondes paroles qui nous font pressentir la survie ». Napoléon Ier, de l'Au-Delà, veille toujours et plus que jamais sur la France.

De cette force motrice, électrique, fluidique, intellectuelle et psychique de la **Pensée** et de **l'Etre**, qu'en faites-vous, matérialistes et savants, mécréants, contradicteurs « **Hommes de Science** ? » Répondez-moi ? Vous ne pouvez enfouir tout cela dans le Néant, car le Néant n'existe pas ! Où placez-vous donc ces trésors, S V. P. ? Enseignez-moi ce que je ne puis découvrir, dans le fonds des mystères que l'Eternel Infus m'a permis de dévoiler.

R. de. F.

MESSAGE DU 12 MARS 1926

reçu en séance par M. C., médium écrivain mécanique.

Un Esprit, ami du médium,

Le jour va venir où vous allez voir une véritable lumière qui va vous illuminer. Cette lumière, il faut la comprendre au sens figuré. Je veux dire qu'une révolution morale va surgir de tout ce chaos. Il n'est pas loin le temps où vos gouvernants, ne sachant comment sortir de cette ornière, viendront s'en référer au puits de la décision nationale.

Une femme, inconnue jusqu'à ce jour, soulèvera, à la suite de conférences, de publications, dans toutes les presses, des manifestations ; elle entraînera l'opinion dans une voie toute différente de celle qu'on croirait en ce moment : Elle va se faire connaître incessamment ; elle écrira des pages philosophiques, politiques et économiques ! Elle préconisera un retour à nos vieilles traditions nationales, car on ne peut éternellement être la dupe des voisins, en faisant trop de philanthropie ; il faut une refonte des idées dans le domaine politique, social et religieux.

Vous devez, certes, rester, comme peuple, le pivot intellectuel, mais il ne faut pas être dupes d'autrui, être méprisés à cause de votre noblesse de cœur ; être payés d'ingratitudes, être volés et frappés traîtreusement ; cela ne peut durer plus longtemps.

Cette Femme surgira à l'heure psychologique ; au moment où tout paraîtra perdu, elle viendra d'une petite province. Elle incarne en elle la France dans tout ce qui est pensée, intellectualité et amour national ! Elle réunira autour d'elle tout ce qui est intellectuel et propre. On lui ouvrira les portes du Palais. Elle sera admise à la grande Assemblée des savants. Cela veut dire qu'elle siègera, non au Parlement, mais à la grande assemblée des savants, à la Sorbonne. Elle est Femme, en tant que sexe, mais elle a l'âme d'un grand romain. Elle fera revivre l'Esprit de la grande Gaule dont son premier corps était un Pro-Consul. Elle préconisera, sans guerre, le retour à l'unité Celto-Latine, la réunion France, Suisse, Belgique et Rhénanie. Elle mettra en mouvement, cette idée, dans les quatre pays cités ; il ne faut pas croire à la réalisation immédiate ; mais un événement l'accomplira lorsque l'idée aura pénétré dans l'opinion générale. Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui, Chers Amis, pour vous donner à comprendre que des jours meilleurs reviendront, car sachez que depuis 1.800 ans la Patrie Gauloise tend à recouvrer ses frontières amputées par les hordes germaines et slaves.

Du jour où tous ses enfants du Nord au Midi se retrouveront réunis, elle sera forte et riche. Il faudra large tolérance d'idées, entre eux et l'amour fraternel.

Avec ce bagage, la France reprendra sa mission civilisatrice qui semble être l'apanage confié par Dieu pour le bien de l'humanité.

Peut-être vous sera-t-il donné de percevoir, bientôt, celle dont je viens de parler.

Amour et paix entre vous !

La simplicité révèle souvent de grandes vérités, aussi j'ai tenu à donner une place à cette communication absolument mécanique, tellement mécanique, que l'écriture est presque illisible. Le sujet très sincère, n'est pas encore développé.

M. O.

N'oublions pas les « Plantes »

Pour notre corps, comme pour notre esprit, elles sont de puissant secours. Réclamez-les à votre Docteur. Nul ne peut renier leurs propriétés curatives ni leurs vertus magiques et magnétiques. La prévoyance du Créateur les a mises sur terre pour notre santé, ne l'oubliez pas.

Au prochain numéro, d'autres très intéressantes et captivantes communications sur l'utilité et le langage des plantes et des fleurs.

Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc »

Le Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc » continue ses intéressantes séances expérimentales au siège provisoire, en attendant de trouver un local convenable avec une pièce assez grande pour les réunions avec deux ou trois pièces supplémentaires pour habitation. Si quelque bon lecteur connaît un pareil local libre, nous le prions de nous en aviser.

(Au rez-de-chaussée de préférence, ou premier étage).

La Direction fait appel aux cœurs généreux pour ce cher *Echo de l'Invisible*, voulu par Jehanne d'Arc et qui ne peut vivre sans ressources. Du secours, des adeptes et des abonnés, afin qu'il puisse aider à l'accomplissement de la mission dont la grande Messagère de Dieu est l'inspiratrice.

Organe de la Spiritualité de la Science de l'Ame et de la Science Divine, il veut faire de l'Etre humain un *Astre*, un *Arc-en-Ciel*, un *Soleil*, dont le Christ et Jehanne d'Arc sont les lumineuses voies qui, sous deux images et deux formes différentes nous conduisent au même but : L'amour, le sacrifice de soi-même : *Un pour tous, Tous pour un !*

Faire le Bien. Pardonner.

M. O.

NÉCROLOGIE

Un de nos fidèles amis, membre du Cercle, et tenace chercheur psychiste, nous a quittés pour un monde meilleur, en mars dernier ; M. Henri Mesnard, bien connu du monde psychiste et spiritualiste, a succombé aux suites d'une congestion. Depuis quelque temps il était menacé. Nous l'avions prévenu. Deux de nos médiums l'avaient mis en garde contre cette fin fatale, pour laquelle il a manqué de prévoyance, car, par des soins spirituels et physiques il aurait pû enrayer cette attaque et survivre jusqu'à l'heure de Dieu.

Monsieur H. Mesnard a été un intrépide et sincère chercheur, spécialement doué, pour la photographie astrale. Il a fait avec nous de nombreuses expériences avec succès. Il a pu exposer nombre de photographies de l'Invisible au Congrès spirite, et obtenu un diplôme d'encouragement de la Société Transandantale de photographie, de Paris. Le malheureux n'a pas eu le temps d'éprouver les joies de cette récompense si méritée. Il est parti en recevoir une plus haute et plus belle, par les grands justes et bons de l'Au-Delà.

Nous conservons à son esprit fraternel et dévoué à la cause scientifique et divine, le meilleur souvenir et une fidèle amitié.

LA DIRECTION.

AVIS

L'Institut Psychique International, Dr Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris (IVe), possède une rationnelle Librairie de tous les ouvrages traitant des sciences psychiques, métapsychiques, spiritualistes, psychologiques et occultes — ainsi que tous renseignements qui sont donnés aux désireux de connaître, qui veulent écrire à la Direction avec timbre pour réponse.

Les frères Durville, élevés à l'apogée des connaissances scientifiques, sont encore mieux que moi documentés et autorisés pour défendre hautement les vérités de l'envoûtement et des sciences occultes. Les intellectuels, **vrais**, sages, **ne nient rien** de l'inconnu et de l'Invisible. Ils comprennent que le mystère et l'ignorance les enveloppe, mais que d'un jour à l'autre, la lumière et la science peuvent découvrir ce qui, jusqu'à l'heure, leur est resté caché..

L'Institut Psychique International ouvrira son cinquième Congrès le 12 juin prochain, pour le terminer le 18. Je suis certaine que ce Congrès aura très grand retentissement par les travaux psychologiques, qui porteront d'heureux fruits. Des pionniers, tels que les Durville, les Fabius de Champville, leurs docteurs alliés et autres savants, chercheurs, ne peuvent que faire triompher cette grande entreprise scientifique et humanitaire.

Qu'on se le dise !...

M. O.

Imprimerie Spéciale
de « L'Echo de l'Invisible ».
Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé - que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu - aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'Inspiration.